

portraits chinois

les lieux originaires de ces textes ont pour finalité d'encourager au combat. il ne s'agit donc pas de récits autobiographiques, mais de poèmes de guerre. fabrication de légendes, célébration des disparus, chants héroïques. les conceptions de la vie, de la mort ou de la joie que ces modèles mettent en place nous sont aujourd'hui, pour une part, totalement étrangers. pourtant, ces agences s'élaborent sous nos yeux (...)



franck leibovici

portraits chinois

éditions al dante
transbordeurs

voir aussi *des documents poétiques*, al dante, « questions théoriques », 2007,
et *quelques storyboards*, al dante, 2007.

franck leibovici

portraits chinois

éditions al dante

les mains attachées au volant,
le kamikaze conduisait un tout-terrain blanc

en toile de fond, une bannière portait le nom de l'organisation, qui exige le retrait d'ici mardi des entreprises turques travaillant avec la coalition

dans une petite maison dans l'ouest de bagdad, à une date non précisée

accusant les miliciens d'utiliser les lieux de culte

« comme des boucliers humains »

trois otages tenant des passeports turcs, agenouillés devant des hommes armés et masqués, vêtus de noir

« cet ultimatum commence avec la diffusion
de la cassette vidéo »

the video, less than two minutes long, does not show any faces. it begins with men running in a garage and a voice yelling in english, "No, no, please ! " a shot is fired, and the body of what appears to be a western man falls to the ground. two gunmen fire at least 10 more shots at the fallen man, then one kneels by his head and motions as if he is beheading him

le fait d'être musulman ne lui sera d'aucun secours, a-t-il souligné

« je suis aussi musulman, mais malgré cela ils ne m'ont pas libéré. ils couperont la tête de n'importe qui, qu'il s'agisse d'un musulman ou pas »

une rançon de 4 millions de dollars (3,2 millions d'euros) pour libérer trois d'entre eux, alors qu'ils en avaient déjà abattu un, selon l'un des ravisseurs témoignant dans le *sunday times*.

« enlevez-moi mon bandeau et laissez-moi mourir comme doit mourir un italien », aurait demandé fabrizio, quelques secondes avant d'être abattu d'une balle en plein front.

« trois jours après la diffusion de ces images, nous lui couperons la tête »

« j'ai découvert sa liaison avec une actrice *grâce à des preuves sans appel*
qui m'ont été apportées et qui m'ont absolument sidérée », explique-t-elle

« bien sûr il a nié, avant d'avouer. je pense qu'il est sincère quand il ment »

« we warned you and you ignored it »

« à partir des documents que nous avions trouvés sur eux et des informations que nous avions trouvées sur leurs ordinateurs, nous avions découvert qu'ils n'étaient pas de simples gardes du corps », explique abou youssouf, cité dans le *sunday times*

nous commençons tout juste

- portrait chinois n° 1 -

- que faisiez-vous en Irak quand vous avez été kidnappé ? quelles ont été vos conditions de détention pendant ces dix jours ? à quoi devez-vous votre libération ? aujourd'hui, quel regard portez-vous sur les otages décapités ? -

grâce à ce programme, nous en avons aidé quelque douze mille. J'avais à mes côtés des australiens, des écossais, des croates et des britanniques.

je suis travailleur indépendant et j'ai été engagé par un organisme non-gouvernemental basé à New York, l'*International Rescue Committee*.

je m'apprêtais à aller me coucher quand j'ai entendu du bruit venant du dehors.

quand je suis parti, en février 2004, on m'avait assuré que la guerre était finie.

ma mission consistait à mettre en place des programmes pédagogiques pour les enfants non scolarisés ou handicapés.

un groupe de jeunes gens armés est entré, m'a bandé les yeux et m'a emmené dans un endroit inconnu.

je ne sais pas qui m'a enlevé, sans doute une bande de voyous qui voulait se faire de l'argent.

je n'avais pas conscience que, depuis deux jours, il existait en Irak une vague de kidnappings.

à ce moment-là, je me trouvais être le seul expatrié, mes six autres compagnons étant à Bagdad.

je ne bé

et puis ça a été très vite.

la cassette vidéo diffusée par les stations de télévision arabes où l'on me montrait avouant être l'israélien ahmad yasin tikati était trafiquée.

le premier a suivi immédiatement mon enlèvement.

pendant ma séquestration, j'ai subi deux interrogatoires musclés.

le second interrogatoire a eu lieu quelques jours plus tard.

là, j'ai été bien traité.

je ne bénéficiais d'aucune protection.

je pensais mourir, j'avais peur : j'ai alors avoué « être un espion israélien... »

j'ai été par la suite transféré pendant cinq jours dans une maison où vivait une famille.

ce n'était pas ma voix que l'on entendait.

mes ravisseurs m'ont alors attaché les mains derrière le dos et m'ont questionné pendant quarante-huit heures, m'enjoignant d'avouer que j'étais un espion israélien.

mes ravisseurs m'ont brûlé la nuque avec des cigarettes et me sommaient d'avouer que j'étais un espion israélien

je suis travailleur indépendant et j'ai été engagé par un organisme non-gouvernemental basé à new york, l'International Rescue Committee.

ils ont sorti les armes et tiré tout autour de moi.

je n'ai rien dit de ce qui a été diffusé.

les geôliers ont alors changé de tactique.

ils m'ont donné des coups de pied, frappé avec un tuyau et brûlé la nuque avec des cigarettes.

et puis ça a été très vite

le 20 avril, j'étais de retour à montréal.

je dois également ma libération au gouvernement canadien qui a agi avec le gouvernement chiite iranien.

ce n'était pas ma voix que l'on entendait.

ils m'ont mis dans une voiture et m'ont conduit à nadjaf dans le bureau d'un chef religieux, puis à amman, en jordanie.

je pense que les liens que j'avais tissés avec le clergé chiite ont joué en ma faveur.

le 16 avril, j'ai été libéré sans explication, ni condition.

sur le terrain, mon équipe faisait du porte-à-porte pour mobiliser les religieux.

là, j'ai été bien traité.

ils ont sorti les armes et tiré tout autour de moi.

je ne bénéficiais d'aucune protection.

je n'ai rien dit de ce qui a été diffusé.

je pensais mourir, j'avais peur : j'ai alors avoué « être un espion israélien... »

les géôliers ont alors changé de tactique.

ils ont sans doute pu faire pression sur mes ravisseurs.

je suis travailleur indépendant et j'ai été engagé par un organisme non-gouvernemental basé à new york, l'International Rescue Committee.

ils ont sorti les armes et tiré tout
autour de moi.

les géoliers ont alors changé de tactique.

face p. 3
dos p. 4
profil1 p. 7
profil2 p. 9

- portrait chinois n°2 -

coordonnées 12 30 s, 96 50 e - référence cartographique sud-est de l'asie - surface totale 14 km2 - terre 14 km2 - eau 0 km2 - note inclut les deux îles principales : île west et île home. - périmètre 0 km - côtes maritimes 2.6 km - revendications maritimes zone de pêche exclusive : 200 mn - eaux territoriales 3 mn - climat plaisant, modifié par le vent alizé du sud-est environ neuf mois de l'année ; pluies modérées. - relief atolls de corail plats et bas - extrêmes d'altitude point le plus bas : océan indien 0 m point le plus élevé: location anonyme 5 m - ressources naturelles poissons - utilisation du sol terre arable non-déterminé - semences permanentes non-déterminé - pâturages permanents non-déterminé - bois et forêts non-déterminé - autres 100 % (1993) - surface irriguée non-déterminé - risques naturels des cyclones peuvent se produire durant les premiers mois de l'année - problèmes d'environnement les ressources d'eau douce sont limitées aux accumulations de l'eau de pluie dans les réservoirs souterrains naturels - accords internationaux sur l'environnement non-déterminé - note deux atolls de corail richement couverts par des cocotiers et autres plantes

Mercredi 19 novembre 1941

Destruction mutuelle d'un croiseur australien et d'un corsaire allemand près des îles.

Lieu: Pacifique sud Type: Combat au canon

Australie **Allemagne**

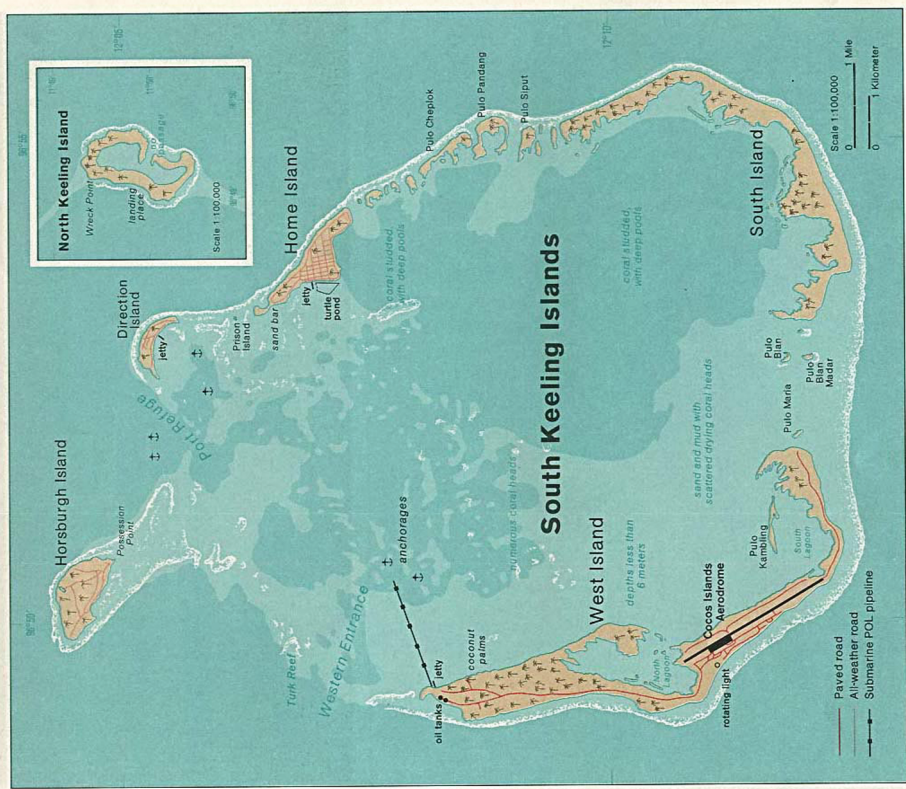
Forces 1 croiseur léger 1 croiseur auxiliaire.

Pertes 1 croiseur léger perdu

[Descriptif]

Australie: 1 croiseur léger Allemagne: 0

Sydney Australie: 0 croiseur auxiliaire Allemagne: 1 Kormoran



le site vitrine du Hamas est hébergé aux îles Cocos dans l'océan indien (australien), îles qui sont connues pour être des paradis juridiques de l'internet et qui abritent nombre de sites illicites.

- portrait chinois n°3 -

ils m'ont fait sortir, m'ont aspergé d'eau, m'ont fait boire du thé et m'ont tendu une cigarette. J'ai dit au commandant : ' si je dois terminer comme lui, finissez-en avec moi maintenant parce que je n'en peux plus. ' »

m. r. :

«[les ravisseurs] m'ont conduit dans une pièce puant le sang – il y avait du sang séché par terre. un homme masqué tenait une pierre affûtée et un couteau, et aiguisait le couteau avec la pierre.

j. : qu'entendez-vous par 'couteau' ?

m. r. : un couteau d'abattage de boucher. à ce stade, je me suis dit.

[je me disais].

je préférerais que vous me tuiez tout de suite : le plus _____

le porteur de couteau m'a jeté un drôle de regard. le commandant est entré. ils appellent 'commandant' celui qui autorise l'exécution. il m'a fait sortir et m'a dit.

j. : était-il aussi masqué ?

m. r. : non, celui qui est entré ensuite n'était pas masqué.

j. : c'était un irakien ?

m. r. : oui. il m'a fait sortir et m'a dit.

' il y a quelque chose que nous voulons te montrer maintenant, et qui servira de leçon à tous les libanais, et en particulier à ceux qui collaborent avec l'armée américaine. tu vas voir quelque chose d'horrible, mais tu pourras le supporter. nous, on est habitué ; mais toi, tu n'as peut-être jamais rien vu de pareil '.

deux voitures sont arrivées. [l'otage] égyptien se trouvait dans le coffre, en sous-vêtements. tout son corps était bleu de coups. nous sommes entrés. ils m'ont dit.

' tiens-toi debout derrière le caméraman et ne dis rien. ' ils ont placé un garde à côté de moi pour que je ne m'enfuie pas par la porte. ils m'ont obligé à regarder. ils ont vêtu l'égyptien d'une robe et l'ont forcé à s'agenouiller par terre.

j. : avez-vous crié, pleuré, appelé au secours ?

m. r. : non, non. ils l'ont fait s'agenouiller et m'ont raconté son histoire. le commandant me l'a racontée. il m'a dit.

' c'est la deuxième fois que nous l'attrapons. la première fois, il lançait des disques [à guidage laser] sur les habitations des moujdahidine à falloudjah. nous l'avons attrapé et il s'est repenti.

nous lui avons pardonné, l'avons aidé et lui avons rendu sa liberté. peu de temps après, nous recevions une information établissant que cet homme se trouvait à falloudjah, utilisait les mêmes disques, kidnappait de jeunes irakiennes et les amenait aux militaires américains pour les amuser.' il m'a demandé.

' alors, je n'ai pas le droit de le tuer ?' j'ai hoché la tête.

j. : vous lui avez dit qu'il pouvait le tuer ?

m. r. : _____.

il était agenouillé par terre. ils lui ont attaché les mains derrière le dos et l'ont sommé de donner les informations suivantes.

identifie-toi ; dis d'où tu viens, de quelle région ; donne ton adresse exacte et raconte ce que tu fais en irak.' l'egyptien a parlé – il a donné son adresse et son nom.

il a voulu prononcer la déclaration islamique de foi [shahada], mais le 'boucher' qui se trouvait derrière lui.

ils appellent 'boucher' le gars qui se tient derrière et qui s'occupe des exécutions.

il lui a sorti la langue et en a coupé un bout. il a dit.

'la shahada ne doit pas sortir de ta bouche, parce que tu la souillerais.'

ils lui ont mis des morceaux de coton dans la bouche. le 'boucher' a lu une déclaration qu'il tenait dans la main ; quand il a terminé de lire, il a allongé [le prisonnier] par terre.

quelqu'un lui tenait les pieds, et il l'a décapité.

il l'a abattu avec facilité, de sang froid, comme s'il s'agissait d'un oiseau. je ne pouvais plus supporter la vue et l'odeur [de la scène] : je suis tombé par terre.

ils m'ont fait sortir, m'ont aspergé d'eau, m'ont fait boire du thé et m'ont tendu une cigarette. j'ai dit au commandant: 'si je dois terminer comme lui, finissez-en avec moi maintenant parce que je n'en peux plus.'>

they took me outside, sprinkled some water on me, gave me some tea and a cigarette. i said to the commander: "if i'm going to end up like him, get it over with now because i can't take it anymore."

m. r. :

[the kidnappers] brought me into a room reeking of blood – there was dry blood on the ground. a masked man was there, holding a whetting stone and a knife, he was sharpening the knife with the stone.

i.: what do you mean by knife?

m. r. : a butcher's knife used for slaughtering. at this stage i said.

i didn't think of anything else.

i'd rather you slaughter me now, the _____

the one holding the knife gave me a strange look. the commander came. they call the one who authorizes the slaughter "commander." he took me out and said.

i.: was he also masked?

m. r. : no, the one who came in later wasn't masked.

i. : an iraqi?

m. r. : yes. he took me out and said.

"there is something we want to show you now, to serve as a lesson to all lebanese and especially those who collaborate with the american army. you are going to see a horrific sight but you can take it. we're already used to it, but perhaps it's the first time you'll see such a thing.

two cars came. the egyptian [hostage] was in the trunk, in his underwear. his entire body was blue from beatings. we went inside. they said to me.

"stand in the corner behind the cameraman and don't say a word." they placed a guard next to me so i wouldn't leave through the door. they forced me to watch this sight. they dressed the egyptian in a gown and forced him to kneel down on the ground.

i. : did he shout, cry, ask for help?

m. r. : no, they made him kneel down and he told me the egyptian's story. the commander told me his story. he said to me.

"this is the second time we caught him. the first time he was throwing [laser guiding] discs on the houses of the mujahideen in falluja. we caught him

and he showed remorse,

we forgave him, helped him and set him free. a short time later we received information that this man is in falluja, involved with the same discs and kidnapping iraqi girls and bringing them to the american army for their entertainment. he asked me.

"what, am i not allowed to kill him?" i nodded.

i. : you told him that he can kill him?

m. r. : _____.

he was kneeling on the ground and they tied his hands behind his back and told him what he had to say.

identify yourself, say where you come from, from what area, give your exact address is and what you are doing in iraq. the egyptian spoke – he gave his address and his name.

he wanted to say the islamic declaration of faith [*shahada*], but the "butcher" who was behind him.

they call the guy who stands behind and does the slaying "the butcher".

he pulled his tongue out and cut off a piece of it. he said.

"the *shahada* must not come out of your mouth, because you are defiling it."

they put some cotton wads in his mouth. the "butcher" read a statement that he was holding in his hand, he finished reading and they lay him down on the ground,

someone held his feet, and he cut off his head.

he slaughtered with ease, in cold blood, as though he were slaying a bird. i couldn't bear this sight and smell anymore. i fell to the ground.

they took me outside, sprinkled some water on me, gave me some tea and a cigarette. i said to the commander: "if i'm going to end up like him, get it over with now because i can't take it anymore."

- portrait chinois n°4 -

- une théorie du complot -

[Empty box]

[Empty box]

[Empty box]

le 15 mai,

[Empty box]

des liens rattachés avec le montage
en tant qu' « informateur »

[Empty box]

[Empty box]

le 20 mai,

le 21 mai,

« non seulement les soi-disant cris de nick berg
n'étaient pas synchronisés avec la décapitation,
mais il y avait aussi un total manque de sang (...)
nous avons transmis cette vidéo à un expert légiste
(...) il répondit (...) que, selon lui, la vidéo était un
montage... »

l'accent de l'exécuteur n'est ni jordanien, ni irakien,

les mains de ces individus semblaient très blanches

"pourquoi le corps ne remue-t-il pas du tout même quand le couteau est porté à la gorge ?..."

d'autre par les *bloggers*, à savoir

on disait que m. al-zarqawi avait été tué en mars

On entendait une voix occidentale dire "thy will be done," qui est une expression que même un arabe qui n'utiliserait pas.

son visage est si fameux, « pourquoi s'embarrasserait-il de le cacher ? »

pourquoi nick berg portait-il un survêtement orange, pourquoi les exécuteurs annonçaient-ils à ce moment que berg allait mourir pour "les abus subis par les prisonniers irakiens," et pourquoi cette mention des origines juives de berg

La chaise sur laquelle berg était assis est du même genre que celle sur laquelle lynché england, accusée d'abus à abu ghraib, fut photographiée assise, est du même genre que les chaises vues dans cette prison

le 21 mai,

la silhouette des tueurs paraissait forte, à la différence des corps agiles et élancés des irakiens

leurs façons de bouger semblaient celles d'occidentaux

d'autres questions furent soulevées par les *bloggers*, à savoir

"une enquête inattendue de la baie des cochons et de l'affaire de cuba [montre qu'] un officiel de la cia [directeur de la cia] allen dulle, déclara 'nous pouvons sacrifier là sept ou huit américains.' c'était censé servir de prétexte pour attaquer, mais kennedy s'y opposa. cela n'est pas sans précédent. absolument, c'est leur méthode."

d'autres questions furent soulevées par les *bloggers*, à savoir

un trait fut tracé le long de son nez, qui était censé être droit sur la photo de famille, mais crochu sur l'autre

berg fut-il utilisé pour justifier les bombardements dont m. al-zarqawi était accusé ?

« comme berg avait parcouru plusieurs pays à travers le monde, il pouvait être un agent du mossad, dont le mossad voulait se débarrasser »

l'amérique organisa-t-elle cet assassinat pour sauver la face du président bush pour les prochaines élections ?

« si vous pensiez que les américains ne pouvaient possiblement pas aller aussi loin...rappelez-vous l'histoire sombre de la cia...et rappelez-vous qui a tué le président des u.s.a. john kennedy?"

une mise côte-à-côte de photos en gros plan de berg, l'une avec une barbe provenant de la vidéo de la décapitation, et une autre de lui, portant des lunettes, fournie par sa famille

la légende sous les images dit : « notez la différence. le vrai berg est à gauche, ce n'est pas celui en tenue de prisonnier »

quatre hommes lourdement armés
debout devant un kim agenouillé,
vêtu d'une tunique orange et avec
un bandeau orange sur les yeux

tous les hommes étaient
vêtus d'orange avant
d'être décapités

d'autres questions furent
soulevées par les *bloggers*,
à savoir

"we warned you and you ignored it"

imitant les survêtements oranges
portés par les prisonniers dans les
centres de détention u.s. comme
la baie de Guantanamo et Abu
Ghraib

un des hommes coupant la tête de kim avec un couteau

- conspiracy theory -

[Empty box]

[Empty box]

[Empty box]

on may, 15

[Empty box]

an alle
mossad as a "communication spy"

[Empty box]

[Empty box]

on may 20

on may 21

« not only were the purported screams of nick berg not in synchrony with the decapitation, but there was also a total lack of blood...we forwarded the video to...a forensic expert... he wrote back...that in his opinion the video is a fraud... »

the accent of the executioner is not iraqi or jordanian,

the hands of those people looked very white

"why the body is completely motionless even as the knife is brought to bear..."

other questions brought up by the bloggers include

mr. al-zarqawi was believed to have been killed in march

why nick berg was wearing an orange jumpsuit, the timing of the executioner's announcement that berg was to die for "iraqi prisoner abuse," and berg's jewish background

a western voice was heard saying "thy will be done," which is an expression that even an arab well versed in english would not use

his face is so well-known that "why would he bother to cover it ? "

on may 21

their motions looked like those of westerners

the bodies of the killers looked husky, unlike the thin and agile bodies of iraqis

the chair on which berg was sitting is the same kind that lyndie england, who is accused of abuse in abu ghraib, was photographed sitting in, and is the same kind as chairs seen in that prison

other questions brought up by the bloggers include :

"a chance observation of the bay of pigs and cuba affair [shows that] a senior cia official told [cia director] allen dulles, 'we can sacrifice seven or eight americans there.' that was supposed to serve as pretext for attack, but kennedy opposed it. this is not unprecedented. absolutely. that is their method."

"if you thought that the americans could not possibly go that far...remember the black history of the cia...and remember who killed the president of the u.s. john kennedy?"

other questions brought up by the bloggers include :

a line was drawn along his nose, which was supposedly straight in the family picture and crooked in the other one

was berg used to carry out the bombings that mr. al-zarqawi was accused of ?

side-by-side close-up pictures of berg, one with a beard from the beheading videotape, and another one of him bespectacled, released by his family

"since berg visited several countries in the world, he could have been a mossad agent, and the mossad wanted to get rid of him..."

did america set up the killing to save president bush's standing in the upcoming elections ?

the caption under the pictures says : "notice the difference. the real berg is on the left, not the one in prison garb

four heavily armed men standing over a kneeling kim, dressed in an orange tunic and with an orange blindfold

all men were dressed in orange before being beheaded

other questions brought up by the bloggers include

"we warned you and you ignored it"

mimicking the orange jumpsuits worn by prisoners in u.s. detention facilities like guantanamo bay and abu ghraib

one of the men cutting off kim's head with a knife

- portrait chinois n° 5 -

sa naissance intelligent et très discret. souvent, il répondait qu'il n'avait aucun lien avec le mouvement hamas, il ne pensait pas à construire une maison, se marier, avoir un magasin ou une voiture. il leur distribuait les légumes sans demander quelque chose en retour. il voulait toujours la satisfaction de son père. notons que sa mère est morte depuis 17 ans. depuis son enfance, il était connu par ses pratiques religieuses et par ses activités dans le hamas. il eut 18 points de suture. il refusait toujours en disant qu'il ne voulait pas le "hour al-tin" (la femme de boue) mais le "hour al-'in" (hourrit du paradis). en 1991, les autorités de l'occupation avaient définitivement confisqué sa voiture privée. il résolvait la plupart de ses problèmes avec un sourire. il remarqua un enfant innocent qui faisait la prière d'al-sunna après la prière obligatoire d'al-'assr. il lui dit : « qu'est-ce que tu fais comme prière ? » le petit répondit : « je fais la sunna de l'après-midi ». malik lui dit : « mais, il n'y a pas de sunna de l'après-midi ». l'enfant se présenta à lui en disant qu'il était qassim ya'qoub nassr al-dine. malik lui répondit : « mais c'est moi, malik nassr al-dine ». après sa tombée en martyre, l'enfant qassim pleura en disant qu'il n'oublierait jamais ce qu'il avait fait avec lui. les fenêtres ont volé en éclats et ont touché le mari qui était couché. une dépression nerveuse, il fut transporté à l'hôpital. il est rentré à la maison et elle demanda à son frère pourquoi il ne se rendait pas. il lui dit : « va leur dire : « ô les fils de chiens, je ne me rendrai jamais même si vous tirez des balles sur la tête ». je ne veux que le martyr et personne ne peut m'en empêcher. je suis décidé à vous blesser gravement ».

en mars 2002, un homme était entré dans le café et avait demandé un verre d'eau. quand le garçon remarqua des fils électriques au-dessus de ses vêtements, il put, à l'aide d'un vigile, le sortir du café et l'empêcher de se faire exploser. il fut arrêté.

L'une des raisons pour lesquelles je suis venu à Doha c'était vous, c'est parce que vous êtes là et que votre chaîne, qui vit au rythme des émotions, des préoccupations, des angoisses, des espoirs de tous les peuples de cette région,

Ce soir, je retourne à Amman, là où ils vivent, où ils ont beaucoup d'amis. Ce sont de vrais professionnels,
Q - Monsieur le Ministre qu'entendez-vous par "manière intelligente" ?

le colonel a lancé, dans son intervention, un appel solennel aux intellectuels et aux universitaires américains, leur demandant d'étudier son « livre vert », le « seul et unique guide des masses à notre époque », puis de mettre à profit ses enseignements pour ériger la « jamahiriya américaine ».

nasser ahmad al-bahri, aussi connu sous le nom de abu jandal, ancien garde du corps d'osama ben laden. la deuxième fois, je me suis rendu au yémen pour arranger et finaliser les préparatifs du mariage du cheik osama ben laden [avec une femme yéménite].
seulement deux personnes, ni plus ni moins, ont travaillé là-dessus.
les allégations, selon lesquelles le mossad était responsable [de l'attaque du *cole*], n'ont aucun sens et ne sont qu'un moyen de porter des doutes sur la capacité des musulmans à faire de telles choses.
n'est pas une organisation dans le vrai sens du terme, mais seulement une idée qui est devenue une foi.
que pouvez-vous attendre d'une personne qui a été en isolement pendant une année et cinq mois pour aucune autre raison que celle d'aller [se battre] au djihad ?

[3] une « opération de qualité » est une expression commune, qui signifie une attaque à grande échelle sur une cible d'importance stratégique causant un grand nombre de victimes.

« nous commençons tout juste »

le commandant en chef des brigades al-qassam, salah shehada a parlé du degré de foi des volontaires au martyre. il a affirmé que c'était l'un des principaux critères de sa sélection.

le second point est que [le volontaire] doit être physiquement et, globalement, apte à mener la mission avec maîtrise et efficacité.

le troisième point est le facteur humain. [le volontaire] ne peut être l'unique parent ou enfant qui contribue aux besoins de la famille. c'est pourquoi la plupart des volontaires aux opérations martyres ne sont pas mariés.

il y a aussi un autre type de critères sur lesquels nous n'avons pas le temps de nous étendre

certaines factions actives dans le domaine du martyre ont des comités spéciaux pour l'entraînement et des comités spéciaux pour la sélection.

la station a acquis une notoriété globale, multipliant les «coups» telle la diffusion à intervalles plus ou moins réguliers de « sons » de saddam hussein appelant depuis sa cachette à la poursuite de la lutte contre la coalition d'occupation si bush nous en envoie une, nous la diffuserons aussi.

a tikrit, fief des partisans de l'ex-raïs, on se repasse en boucle les copies de ses interventions, en vente libre chez les disquaires toujours d'après les rumeurs de la rue, il se dit qu'al-arabiya aurait offert des mini-caméras numériques aux jeunes résistants du triangle sunnite pour qu'ils puissent filmer en direct leurs attaques contre les forces de la coalition... ce n'est pas éthique, nous ne ferons jamais ça, s'insurge wael essam, 26 ans, un des correspondants du bureau de bagdad. en revanche, ajoute- t-il, si on nous apporte les images, bien sûr, nous les diffuserons.

- portrait chinois n° 6 -

peintes aux couleurs des
depuis longtemps
préparées et gardées
les utiliser en un temps et un lieu propices.
l'une, blindée
l'autre, normale,
ouvert
le chemin
pour que les deux jeeps avancent.
le matin du samedi 06/03/04, le bus s'est avancé et s'est fait exploser sur le portail
de la zone militaire
sur le point de passage de erez.

la deuxième jeep s'est avancée
dans la profondeur du camp où quatre
combattants, de l'unité spéciale bien
préparée,
s'accrochaient directement avec les
soldats sionistes.
à bord d'un minibus et de deux jeeps militaires
une des deux jeeps s'est explosée au milieu du camp militaire.
surprise et désordre dans les rangs ennemis.

communiqué militaire commun des brigades du martyr aiz al-din al-qassam, des brigades des
martyrs d'al-aqsa et des saraya al-quds
mar 8, 2004, 07:02
les brigades des martyrs d'al-aqsa, saraya al-quds et les brigades du martyre de aiz al-din al-
qassam, déclarent leur responsabilité commune de l'opération martyre du point de passage de
beit hanoun.
la réussite
de l'opération.
affirment les points suivants
victoire ou martyre
les brigades des martyrs d'al-aqsa, groupes du martyr ayman joda et l'unité du martyr
mohanned abou hattab
saraya al-quds, groupe du martyr moqallid hamid
les brigades de aiz al-din al-qassam
samedi 06/03/2004

communiqué
mar 8, 2004, 22:42
dans la ville occupée
de tel al-rabi (tel-aviv),
déclarent leur responsabilité
l'opération
effectuée par
deux britanniques d'origine pakistanaise, mercredi 30/04/2003 dans le café de
mike's place
militaire
mort et blessure de 58.

cette opération

opération du café maïks palace

une réplique à

le martyr

25 ans, habitant la ville de derby en grande bretagne

le martyr

22 ans, habitant le secteur ouest de la capitale britannique londres

la cassette vidéo

enregistrée

récitent leur testament dans les langues arabe, pakistanaise et anglaise (1h30); envoient des messages à leurs familles et les combattants qui les suivront (40mn)

victoire ou martyre

les brigades du martyr de aizziddin al-qassam

lundi 08/03/2004

mar 15, 2004, 14:46

l'après-midi du dimanche 14/03/2004,

dans le port commercial de ashdod.,

se sont avancés

communiqué

déclarent leur responsabilité commune de l'opération martyre du port de ashdod.

arriver à leur objectif où ils se sont fait exploser,

le port en un bloc de feu.

ainsi, anéanti le mensonge

de la sécurité.

tous torpillés sous les pieds de nos héros martyrs.

communiqué militaire des brigades du martyr aizziddin al-qassam et des brigades des martyrs d'al-aqsa

cette attaque de qualité.

le martyr / m. z. s.

18 ans, membre des brigades de aizziddin al-qassam, du village de harbia, qui habitait *provisoirement* la cité de beit lahia

le martyr / n. i. m.

18 ans, membre des brigades des martyrs d'al-aqsa, du village de dir snid, qui habitait *provisoirement* le camp de djibalia

est une réplique à

la profondeur stratégique de l'état sioniste,

revenir encore une fois quand ils veulent, où ils veulent.

jusqu'à balayer l'occupation de notre confisquée.

victoire ou martyre

les brigades du martyr aizziddin al-qassam et les brigades des martyrs d'al-aqsa

dimanche 14/03/2004

- portrait chinois n° 7 -

Prologue

"mon nom est _____. je suis journaliste française. je suis journaliste de _____ je suis en mauvaise santé et je suis en mauvaise santé psychologique aussi", a-t-elle dit, en anglais.

elle porte un sweatshirt gris et un pantalon noir. l'air très angoissé et fatigué, elle est assise devant un fond rouge foncé, les jambes ramenées sur sa poitrine.

elle y est vêtue d'un pull gris et d'un pantalon noir, et apparaît très angoissée.

"je lance un appel au député français d. j. s'il vous plaît m. j., aidez-moi. c'est urgent, aidez-moi", a-t-elle ajouté dans cette vidéo très brève. "please help me, my health is very bad," she said in english. "please, it's urgent now. i also ask especially mr. d.j., to help me. please mr j. help me, it's urgent, help me." her hair uncombed, she was dressed in a white sweater and grasped her knees with her arms as she spoke.

elle porte un t-shirt qui semble sale tout comme son visage qui porte des traces grises.

les traits creusés et les cheveux tombant dans les yeux.

il a d'autre part déclaré ne pouvoir "rien faire".

"nous sommes plutôt dans quelque chose de précaire
- il n'y a jamais eu de vidéo", a ajouté m. j.

Ière partie :

_____ a affirmé savoir depuis quinze jours qu'elle était "malade" : "je l'ai su parce que mes contacts à bagdad et dans la région m'ont dit qu'elle était malade et que ce sont des gens fiables et sérieux. n'ayant aucune autre preuve que verbale, je n'ai pas transmis au quai d'orsay",

"l'appel à j., la chose la plus étrange, ne peut être fait que sous la contrainte", a-t-il répété s'agissant du parlementaire qui a été cité, je crois qu'il a dit qu'il était à la disposition des autorités françaises.

_____ sont probablement des gens qui le connaissent, et qu'il connaît. "ce sont les ravisseurs qui la détiennent qui lui ont demandé de citer mon nom", a-t-il estimé. "ce sont des gens qui me connaissent, et probablement que je connais", a-t-il ajouté. il a estimé que les ravisseurs sont "certainement des nationaux, pas du tout des mafieux, des résistants qui défendent la cause nationale". "depuis 40 ans que je fréquente _____, je connais beaucoup de monde, mais depuis le 23 décembre", après la libération de g. m. et ch. ch., "j'ai interrompu tout contact avec eux

les circuits sont éteints", a-t-il indiqué.

"si le gouvernement, qui en ce moment expertise la cassette, me demande de participer à la recherche et de renouer des contacts, je peux rallumer ces contacts et remettre ces circuits en fonction", a-t-il ajouté, réaffirmant qu'il est "à la disposition du gouvernement". interrogé sur une éventuelle implication des syriens, il a répondu qu'il "ne le pensait pas".

(les syriens sont traditionnellement des amis de la france)

le député d. j. auquel _____ appelle à l'aide dans une vidéo a déclaré à propos des _____ qu'il "ne connaît pas totalement ces gens", mais qu'il "s'en doute un petit peu". dans le journal de _____, il affirmait : "les ravisseurs sont des gens qui me connaissent".

il ajoute, lors d'un entretien : "c'est l'état qui va décider si on peut porter secours à une personne en difficulté ou si c'est un crime".

dans cette cassette, la jeune femme disait notamment "en anglais son nom, sa date de naissance,

"je vous demande de m'aider", "je ne suis pas en bonne santé", mais elle ne faisait "aucune mention" du député d. j., comme c'est le cas dans la cassette diffusée mardi.

des "similitudes, importantes, des différences, également frappantes".
(les deux cassettes vidéos présentant _____ visionnées par _____.)

le 22 février à bagdad des mains d'un intermédiaire qui a exigé la confidentialité", aux "services français, sous forme de cd-rom.

le 1er mars une cassette au bureau de l'agence reuters à bagdad.

1) vu uniquement par _____ et sa famille,
"amaigrie, fatiguée, anxieuse, ses cheveux mal coiffés lui tombent sur le visage (elle semble résignée)".

2) "dans la même position, beaucoup plus marquée et affaiblie (...) du fait probablement d'une dénutrition et d'une déshydratation, mais peut-être aussi de l'éclairage".

"ses cheveux sont plus sales, plus longs et plus ébouriffés", note-t-il.

habillée de la même robe noire. seul le t-shirt a changé : clair sur la seconde, noir sur la première où elle "porte aussi au bras gauche ce qui semble être une menotte en plastique".

mi-février
"fin février"

la lumière est naturelle alors qu'elle est artificielle dans la seconde

le rideau du fond apparaît noir une fois, bordeaux la seconde (ceci peut expliquer pourquoi).

des plans larges des zooms sur le visage __ filmée de face.

" comme une espèce de peuplade dans laquelle personne n'a d'autorité", (a-t-il déploré). / il y a des services, il y a un état. / cela ne peut pas être le système des seigneurs de la guerre et des seigneurs des barbouzes", (a déclaré) /

"qu'est-ce que cela veut dire ? maintenant les ravisseurs choisissent les intermédiaires pour discuter avec la France ?", (a lancé.) / ("pour l'honneur de notre patrie républicaine")

"le pingouin en train de tout fausser, de se mêler de tout", (a-t-il ajouté.)

"je ne sais pas comment cela va finir cette affaire", a prévenu __ _____. "on se retient, on se tait, parce qu'en ce moment, il faut se serrer les coudes.

baptisant l'un des bateaux en lice au trophée des multicoques qui se déroule dans la baie de saint-brieuc (côtes-d'armor) - imprimant deux portraits géants sur la grand-voile du trimaran de 50 pieds - s'envolant en tant que montgolfière arborant les portraits, depuis la cour d'honneur du château de versailles, en présence des proches - s'envolant également en tant que 150 autres montgolfières dans le ciel à mayet-de-montagne (allier), eyguières (bouches-du-rhône), royan (charente-maritime), bourges (cher), meursault (côte-d'or), maintenon (eure), auch (gers), monnières (jura), blois et chaumont-sur-loire (loir-et-cher), puy-en-velay et saint-jeures-pouzols (haute-loire), chalette (loiret), reims (marne), nancy et vanne-le-chatel (meurthe-et-moselle), ay-sur-moselle, metz, thionville, bousse et yutz (moselle), bondues et lille (nord), compiègne (oise), arras (pas-de-calais), massif du sancy et puy-de-dôme, saverne (bas-rhin), colmar (haut-rhin), annonay, chalon-sur-saône et saint-germain-du-bois (saône-et-loire), montereau (seine-et-marne), chatellerauld (vienne), belfort (territoire de belfort), courson (essonne) - et également à aoste (italie), jandrain-jandrenouille (belgique) à luxembourg (luxembourg). en cas de mauvaises conditions climatiques, tous les vols prévus pour le samedi, seront reportés au dimanche 5 juin dans la matinée - quittant le vieux port de marseille environ 150 bateaux en direction du phare du planier, surnommé "phare de la liberté", en hommage à – déployant une banderole géante de 75 m² à l'effigie des deux sur un bâtiment de ce phare, situé à 9 miles au large de marseille, par une délégation du comité de soutien, qui lançant aussi à la mer une bonbonne contenant 150 messages de soutien. au son des sirènes et cornes de brumes et des cloches des églises du quartier du vieux port, quelques 150 bateaux arborant un pavillon portrait, formant une procession derrière la vedette du comité de soutien. les six monocoques de la route de l'équateur, une course à la voile ralliant marseille à pointe-noire (congo) devraient aussi passer devant le planier en même temps que la vedette du comité de soutien.

comme l'apparition d'un membre clé du groupe, l'imprécateur. - utilisant f. pour tourner pas moins de six vidéos, l'une rendue publique, les autres servant dans les tractations.

de multiples hypothèses : _____

faisant le choix de sacrifier l'information à l'impératif de promettant une vidéo, qui devrait être diffusée sur une chaîne arabe. confirmant, en privé, l'existence de plusieurs «*preuves de vie*», dont la vidéo du 17, et d'autres, non audiovisuelles, parvenues depuis cette date.

sera l'interface (p.v ayant dirigé les opérations de libération de c&m) entre la cellule de crise, la famille, et les qui seuls disposent de l'ensemble des informations - le général g. à l'élysée, le directeur de la dgse, et le chef de cabinet du premier ministre (ne rendent compte de leurs réunions quotidiennes qu'au président de la république, au premier ministre et au ministre des affaires étrangères).

[proliférant des rumeurs en provenance de tous ceux, institutions ou personnes, qui n'ont pas accès à ce premier cercle].

ils se font très menaçants à son encontre.

—

des fuites des cabinets ministériels

« *car ce groupe ne se comporte pas comme on pourrait s'y attendre* ».

montrant une vidéo de f., tout en demandant de ne pas en faire état (elle ne sera décrite qu'après l'apparition d'une seconde vidéo, début mars). non datée mais remontant au 16 ou 17, obtenue par les services français, hors d'irak, et non pas envoyée par les ravisseurs - transmise contre assurance d'un secret le plus total, elle ne donne aucune indication quant à l'identité et les intentions des ravisseurs.

quelque part au nord de bagdad, dans la région de balad-baaqouba.

à paris, sollicités par des gens qui proposent une vidéo, pour 50 000 dollars.

à amman (jordanie), un franco-irakien, j., qui a des liens familiaux à bagdad, et un franco-tunisien, k., collaborateur de. l'un et l'autre liés à philippe brett, connu depuis l'affaire ch-m.

-

la « cassette julia »,

ayant estimé qu'il ne possédait «*aucun élément nouveau ni concret*».

sur le web, émanant d'un *islamic media center*, une étrange vidéo qui reprend la cassette julia, mais y ajoutant une image « subliminale » de serge july, et un élément de bande-son, tirés d'un reportage télévisé sur le journal.

la « piste syrienne » est donnée pour vraisemblable par des magazines, qui font état de visites de responsables syriens à paris (dont la réalité ne sera jamais vérifiée).

une rançon d'un montant extrêmement élevé

(faisant état du «caractère de plus en plus tordu» de l'affaire).

annonçant une cassette vidéo «*prouvant*» le lien avec l'affaire c&m (elle se révélera n'être qu'une vieille vidéo apparue sur le marché à bagdad en novembre 2004, et ne concernant pas du tout f.).

«*ce n'est pas principalement une question d'argent*», mais «*il y aura des frais*» (k et j).

baptisé «l'imprécateur» en raison des diatribes, des hurlements et des menaces qui accompagneront chacune de ses manifestations. k annonce que f. a perdu 13 kg, qu'elle est malade et très démoralisée, surtout depuis la libération de gs. il exige de «*faire vite*», d'être «*le seul interlocuteur*», qu'on lui remette une forte rançon «*sous huit jours*», et que ce soit k. qui vienne récupérer à bagdad «*la poupée*».

k. (qui explique avoir été contacté après avoir donné son numéro de portable à un inconnu pendant son séjour à amman) fournit l'enregistrement d'une communication téléphonique à peine audible sur laquelle on entend f. en pleurs appeler au secours en anglais, indiquant être «*en très mauvaise santé*». l'imprécateur affirme avoir présenté des exigences de rançon «*il y a plusieurs semaines*», qu'elles ont été rejetées, et fixe un ultimatum à 17 heures, sous peine de rupture définitive des contacts. il exige aussi que cet échange téléphonique reste secret.

(il remet la cassette audio).

lui faisant savoir qu'il ne peut jouer les intermédiaires et lui communiquant un numéro de téléphone officiel à contacter.

(elles expliquent que l'imprécateur est en concurrence avec un autre intermédiaire, qui a lui aussi prouvé avoir accès à f. en fournissant une vidéo).

_____ filmée de loin, elle semble calme et lasse, elle est menottée, puis un zoom sur ses mains permet de voir un billet de 1000 dinars qu'elle déchire en deux en déclinant son identité et donnant la date de son kidnapping avec h. une moitié du billet déchiré a été remise par l'intermédiaire à l'ambassade à bagdad.

(elle n'est peut-être qu'un paravent).

la nature, comme les vrais commanditaires du groupe, semblent toujours inconnue.

affirmant à présent que la dgse «*ne veut pas que f. soit libérée, car elle en sait trop*» (le groupe j.b.) - la porte fermée à l'imprécateur.

un repli dans leur coquille.

certains intermédiaires expliquent que les ravisseurs refusent désormais de produire de nouvelles «*preuves de vie*».

«*nous faisant mijoter sur des charbons ardents.*»

une nouvelle cassette vidéo, datée du 4 ou 5, accompagnée d'un mot de f., est remise par un service de renseignements étranger aux français.

«*entrant dans des phases de silence inexplicables*».

ajoutant que, si le groupe a un émir, plusieurs intermédiaires sont en concurrence (k. confirme).

agissant pour un commanditaire encore non identifié.

k. affirme qu'une nouvelle preuve de vie est arrivée et que cette vidéo mentionnerait de nouveau j.

recevant la famille à l'élysée, et jugeant l'affaire «*atypique*».

dans le sous-sol d'une ferme quelque part au nord de bagdad.

dans le sous-sol d'une ferme, entravés et aveuglés.

obligée par l'imprécateur de tourner plus de six vidéos.

elles avouent ne pas avoir d'explications quant à la différence de traitement entre l'affaire des roumains (plusieurs vidéos mises en scène pour exiger le retrait des troupes roumaines d'irak, des armes et 30 millions de dollars, libération assez rapide) et celle de f. et h.

furieux et l'accusant de trahison et les français, de double jeu, et fixant un ultimatum de cinq jours pour l'acceptation de ses conditions. l'ultimatum débutera à partir de la diffusion, sur internet ou une télé arabe, d'une vidéo, jamais diffusée.

estimant n'avoir «*aucun signe que l'imprécateur soit vraiment disposé à conclure*».

- en vol vers paris, via chypre.

il était aidé d'un ancien militaire, ph. br., président de l'ofdic (office français pour le développement de l'industrie et de la culture), autre émanation du (lobby pro-irakien), ainsi que de p-g h.

"il faudra obtenir des réponses"

en 1995, il s'était rangé aux côtés d'é. b. face à j. ch. au moment de l'élection présidentielle.

"on mettra bout à bout nos dossiers et les leurs ainsi que ceux des soi-disant services de renseignements français qui auraient tout fait et qui, en fait, ont simplement été chercher" _____, a déclaré

selon _____ qui reconnaît que le mot "mythomane" est parfois employé pour qualifier j., "b. a peut-être eu tort de chauffer les contre" le _____ de seine-et-marne.

réaffirmant que tout ce qu'il dit est "prouvable" et qu'il "apportera des preuves" devant une commission spéciale de l'assemblée nationale. "b. devra s'expliquer et cela aboutira tout simplement à ce qu'il quitte ses fonctions".

"nous nouons des fils, nous avons des dialogues"

"vous pouvez vérifier tout ce que nous disons."

"tout le monde trouve cette prise d'otages étrange. elle ne se déroule pas, en tout cas, comme toutes les prises d'otages connues", a poursuivi s. j., qui a dit avoir voulu adresser un message aux

"des choses vont peut-être se nouer."

"je pense qu'il y a d'autres preuves de vie qui vont arriver (...) et peut-être enfin une prise de contact", a-t-il conclu.

a répondu « non » à deux reprises. « j'étais avec h », a-t-elle dit à son retour en _____.
« je lui ai demandé : « êtes vous la journaliste française enlevée au début de l'année? », elle m'a dit « oui » et je lui ai demandé : « depuis combien de temps êtes-vous ici ? » elle m'a répondu « trois mois ». c'est le moment où j'ai pensé que j'allais mourir ».

« elle était très proche de moi, même physiquement : nous avons été mises côte à côte pendant trois semaines ».

« quand je pleurais, que je pensais que nous ne nous en sortirions pas vivantes, elle était celle qui me disait il ne faut pas perdre espoir ».

elle est mon amie maintenant. nous n'avions pas le droit de parler », a-t-il ajouté.

comme une journée normale ou l'appel de leurs numéros pour la toilette en précisant qu'au troisième mois de leur détention, ils se sont vu attribuer un matricule. "today, paris" (en haut des marches).
hh reçoit une tunique blanche, fa, une grande robe et un voile noir.

- ils ont sorti une caisse dans laquelle étaient rangés des sachets en plastique comme à la consigne d'une prison
- elle retrouve les effets qu'elle possédait le jour de son enlèvement : « ma montre et mes boucles d'oreilles », « mon sac à main avec tous mes papiers, l'argent dans mon portefeuille ».
- ils m'ont offert deux bagues et une bouteille de parfum.
- on nous a tendu deux chaises (c'était la première fois que je m'asseyais depuis le 5 janvier, poursuit-elle)
- on nous a servi du thé comme à des invités puis du poulet rôti.
- (nous avons préparé des cadeaux pour toi)

« finalement, tu seras la femme du chauffeur.
si quelqu'un te parle, tu te mets à pleurer, on dira que tu es en dépression », explique-t-on.
"c'est fini, c'est fini"
le lendemain, après une ultime péripétie à l'aéroport de bagdad, fermé pour cause de tempête de sable (le monospace ne sera pas contrôlé)

jean-louis n. est venu "les prévenir qu'ils seront obligés de revenir sur cette histoire d'une manière ou d'une autre".

"ils sont en bonne santé, dieu merci, mais là, on n'est plus dans le domaine de la santé", a-t-il expliqué. "on est dans le domaine du vécu, des affects. on est dans le domaine du psy".

il y avait ces fameuses choses enfouies qui, à un moment donné, sont ressorties", a-t-il raconté.

"il y a deux choses : le sentiment de culpabilité, et une autre chose qui s'appelle l'indicible. parce que, *ce qu'on vit, on ne peut pas le dire*, il n'y a pas de mots.

j'ai opté pour la psychanalyse, tout simplement, car quand on a un problème de voiture, on va voir un garagiste.

un moment *paradisique*

(marcel c.)

"être un otage libéré, c'est une grâce extraordinaire, un moment paradisique"

des simulacres d'exécutions sommaires, les yeux toujours bandés".

un bon mois" pour reprendre une vie normale

"ensuite, vient une sérénité extraordinaire : on se sent rajeuni et métamorphosé. on change de caractère. depuis ma _____, je suis un autre homme. j'aime rigoler".

, « des gens normaux qui deviennent des gardiens d'otages », poussent à la faute, tendent des pièges¹

ils prétendent qu'h. h, son guide, leur doit de l'argent (plus tard, on leur annonce qu'ils sont kidnappés). accusée d'être une espionne, emmenée dans une cave,

à 90 cm d'elle, sur un autre matelas, sans qu'elle le sache.

lui faisant faire une douzaine de vidéos. négociant, la première fois, de ne pas passer sur al-jazira et de ne pas lancer d'ultimatum (« the boss », alias « hadji »)

« là, j'ai ri, je le confesse. je lui ai dit : c'est juste pas possible, je vais être ridiculisée, on va me prendre pour une folle. il m'a répondu : « vous êtes un otage nul ! vous ne comprenez rien ! » quelques semaines plus tard, la vidéo fait le tour < des écrans de télé > du monde. « j'ai été détenue avec h. », a-t-elle répondu sans varier. (début février, le boss lui dit qu'il a une idée : contacter « d. j. » pour contourner l'ambassade de _____ qui ne répond pas à ses exigences).

« des gens assis dans des bureaux » elle répond : « c'est une histoire qui nous concerne tous et pas seulement moi »

elle dit que voir leurs noms sur des extraits de journaux télévisés, « c'est inoubliable ». « j'étais tellement émue, après je n'ai pas pu me lever »

elle pense qu'on ne peut plus y travailler, comme elle aime, « en allant voir les gens dans la rue ». ses yeux sont bleus et vifs, elle dit encore _____

« dans mon appartement, tout était là »

1.- 4 m de long, 2 m de large, 1,5 m de haut, un matelas de mousse, un jogging « titanic », mains et pieds attachés, un bandeau, deux sorties aux toilettes par jour, une douche par mois, un œuf le matin, une assiette de riz à midi

- portrait chinois n° 8 -

(dans cet enregistrement, à la fois en italien et en français).

les mains jointes, retenant ses larmes, se balançant d'avant en arrière, [*elle apparaît seule sur cette brève vidéo tournée avec un fond blanc pour tout décor*]. dans le coin gauche de l'image, l'inscription en arabe "moudjahidine sans frontières" est incrustée en rouge. rien ne permet de connaître la date de l'enregistrement. « vous devez tout faire pour mettre fin à l'occupation. je compte sur vous, vous pouvez m'aider », déclare-t-elle en français. *in this image taken from insurgents video released wednesday feb. 16, 2005 a woman who identified herself as kidnapped g.s. appears pleading for her life and calling on u.s.-led troops to pull out of iraq. s. appearing sobbing and clasping her hands together as she makes appeals to camera in the video delivered anonymously to the offices of aptn in baghdad, iraq. in the upper left corner of the image, the words "mujahedeen without borders" appears in digital red arabic script. (ap photo/insurgent video via aptn) tv out height (pixels): 372 width*

vêtue d'une veste légère de couleur verte et d'une chemise, elle semble en bonne santé mais fatiguée et visiblement angoissée,

implorant les doigts croisés, les mains jointes.

à un moment de l'enregistrement, ses yeux s'embuent de larmes alors qu'elle s'applique à lire son message ; elle fait alors signe qu'on arrête de filmer.

s'adressant apparemment à son compagnon, elle lance avant d'éclater en sanglots : " _____

_____ "

au sortir de _____ près du campus de l'université de b.

"ces gens ne veulent pas d'étrangers ici, personne ne doit venir actuellement. pas même les journalistes. personne", insiste-t-elle qui dit que tous sont considérés comme des "ennemis".

[conspiration theory (add. 2)]

entre les mains de résistants plus ou moins manipulés par les services secrets américains

composée de vrais patriotes - on peut lui reprocher ses méthodes expéditives, mais que
faisaient les résistants français sous l'occupation ?

comme l'aurait fait n'importe quelle foule en furie.

j'ai contacté quelques amis à bagdad, pour eux cette organisation semble infiltrée.

le commando qui a envahi le local d'un pont pour bagdad semblait appartenir à la garde nationale, les ravisseurs déclaraient travailler pour iyad allaoui et leurs armes n'étaient pas du type de celles possédées par les résistants.]

remplissant ses yeux de coton

accompagnée dans une zone de bagdad en la prévenant "de ne pas se faire remarquer avec eux sinon les américains pourraient intervenir"

l'hélicoptère survolant les lieux puis ils l'ont laissée seule, les yeux couverts, en lui disant :
"sois tranquille, maintenant ils viendront te chercher dans dix minutes". "je suis restée dans ces conditions d'immobilité et de cécité.

"j'avais les yeux remplis de coton,
couverts par les lunettes de soleil
une voix amie m'est alors parvenue aux oreilles",

"g., je suis n., ne t'inquiète pas, tu es libre", lui a dit cette voix
qui était celle de n.c., l'agent des services secrets italiens, venu la chercher et qui devait mourir un peu plus tard dans ses bras, frappé par des tirs américains.

sur le trajet en voiture, s. raconte que le chauffeur "a communiqué deux fois à l'ambassade et en italie" qu'ils étaient en route vers l'aéroport." il manquait moins d'un kilomètre.

"le chauffeur a crié « nous sommes *italiens*, nous sommes italiens »
n.c. s'est jeté sur moi pour me protéger, et aussitôt, j'ai senti sa dernière respiration alors qu'il mourrait contre moi", ajoute g.s.

« parce que ce sont les américains qui ne veulent pas que tu retournes », des paroles que j'avais jugées superflues et idéologiques", assure-t-elle,

- ajoutant : "le reste, je ne peux pas encore le raconter".

quelques jours après son enlèvement ses ravisseurs lui ont laissé voir la télévision et elle a alors vu son portrait géant accroché sur la façade du capitole, la mairie de rome. mais, tout de

suite après, est arrivée la revendication du jihad qui annonçait mon exécution. "j'étais terrorisée".

s. - deux de ses ravisseurs, dont une femme wahhabite, avaient "l'aspect de soldats". un autre était un *tifoso* de l'équipe de football de la roma et de son joueur vedette *francesco totti*. "ça a été le moment le plus heureux et aussi le plus dangereux", raconte-t-elle ils disaient "tu viens voir un film à la télé" disaient-ils, pendant qu'une femme wahhabite, couverte de la tête aux pieds allait et venait dans la maison et s'occupait de moi".

a-t-elle ajouté. "j'ai compris que les ravisseurs ne veulent pas de témoins et que nous sommes tous considérés comme de possibles espions", a dit mme s. ajoutant qu'elle ne savait pas si une rançon avait été versée pour sa libération.

"le fait que les américains ne veuillent pas de négociations pour libérer les otages est connu", a-t-elle souligné. "le fait qu'ils fassent tout pour empêcher que cette pratique ne soit adoptée pour sauver la vie des personnes retenues en otages, tout le monde le connaît. alors je ne vois pas pourquoi je devrais exclure d'avoir été la cible" des tirs, a noté. dans ce document, le général indique _____

"j'ai vu ma photo géante sur l'hôtel de ville de rome. ça m'a redonné du courage".

ils m'ont aussitôt rassurée sur le fait que ce n'était pas de leur fait, que je devais me méfier de telles proclamations, que c'était des provocateurs".

b.s., travaillant elle aussi en irak, et recevant un appel avec le téléphone mobile de *g. s.* mais sans avoir personne au bout du fil. recevant un appel anonyme du *samedi* téléphone de *g.s.*, enlevée vendredi à bagdad distinguant de la musique arabe à l'arrière plan, selon *c. t.*, une collègue de *b. s.* à rome [ne durant qu'une quinzaine de secondes]. recevant un premier appel vendredi, apparemment au moment même où l'enlèvement se produisait (elle avait entendu des coups de feu).

g. s. 56 et travaillant pour le quotidien communiste "il m.", et des hommes armés bloquant sa voiture près de l'université de bagdad. selon mme *t.*, *b. s.* étant en relation avec des représentants italiens à bagdad pour tenter de trouver des indices sur qui pourraient être les ravisseurs. indiquant, le gouvernement de rome, qu'il établissait des contacts officiels et officieux avec les autorités irakiennes, ainsi qu'auprès de représentants des différentes communautés. un groupe se faisant appeler *organisation du djihad islamique* et revendiquant l'enlèvement dans un message placé sur deux sites internet islamistes (la revendication ne comportant pas de photo de l'otage, rien ne prouve qu'elle soit authentique. au ministère italien des affaires étrangères, on indique d'ailleurs que cette revendication est "loin d'être prise au sérieux". ap)

chargés d'assurer la protection de *j. n.*, le directeur du renseignement national américain, et concernant la mort de l'agent italien *n. c.*, rapporte le quotidien italien la *repubblica* citant le porte-parole de l'ambassade des états-unis à bagdad.

elle a affirmé qu'ils n'étaient pas des tueurs et qu'elle avait peut-être exagéré l'appel lancé dans un enregistrement vidéo depuis sa captivité en faveur du retrait des 3.000 militaires italiens engagés en irak.

·
"je m'adresse aux ravisseurs de f. a.", a déclaré en français la journaliste italienne, lors du journal de 13h00 de la chaîne française tf1 [www.pourfa.org]

- portrait chinois n°9 -

des opérations martyres.

(1)

(26 ans)

28/01/2002

à proximité de al-am'ari.

dans une maison très simple bâtie de boue et de plaques de tôle.

la fille unique de cette famille a fait ses adieux à sa mère et à ses frères en disant : « la situation est difficile. l'homme peut tomber en martyr à un moment ou à un autre ».

la nuit est tombée et w' n'est pas encore retourné à la maison. sa famille a commencé à s'inquiéter. les membres de sa famille ont demandé de ses nouvelles par le biais de ses amies. elles ont répondu que w' leur avait fait ses adieux en leur disant : « je vais faire quelque chose qui vous honorerà ».

tout le monde reste inquiet jusqu'au moment où la nouvelle est arrivée.

(2)

(22 ans)

27/02/2002

du village de wazn, à proximité de la ville de naplouse.

elle était étudiante à l'université de al-najah, dans la division des études islamiques. elle était un membre actif du groupe islamique.

sa mère a dit, lorsque la nouvelle de sa tombée est arrivée : « mon cœur savait que d. tomberait en martyr. elle me demandait toujours que j'implore allah le tout puissant pour qu'elle tombe en martyr dans le sentier d'allah le tout puissant pour atteindre le paradis ».

l'opération militaire fut adoptée par les brigades des martyrs de al-aqsa.

(3)

(18 ans)

29/03/2002

al-dihacha, à proximité de la ville de béthléem.

depuis sa petite enfance, elle voulait participer dans la résistance et le djihad.

le jour de son martyr, elle a fait ses adieux à ses camarades d'école en leur disant : « je vais réaliser un acte » sans expliquer de quoi il s'agit.

elle s'est approchée d'une de ses camarades en lui donnant un morceau de papier plié et en lui disant de ne pas le déplier avant le lendemain.

(4)

(18 ans)

12/04/2002

la scène était émouvante. a., dans une bande vidéo, lisait son testament en disant : « ce bas monde n'est qu'une vie qui se terminera un jour ou un autre. il n'a aucun goût, aucun sens. la vie, la vraie, l'honorable est dans le paradis ».

le matin de l'opération, a, avant de sortir, a dit à sa mère qu'elle se prépare à une bonne nouvelle. la mère a cru qu'un prétendant viendrait les visiter.

(5)

(19 ans)

20/05/2003

elle habitait le village de tobass, dans la région de jénine.

en se faisant exploser, elle a effectué l'opération de al-afoula. à 17h15, à l'entrée est de la zone commerciale sioniste de hagnime. (trois sionistes y ont trouvé la mort et cinquante autres ont été blessés).

(6)

(28 ans)

04/10/2003

née le 22/09/1975

à 7h30, l'avocate h. est sortie sans dire un mot. personne ne pouvait deviner ses intentions de longues heures sont passées avant que la radio ne déclare qu'elle s'est fait exploser dans un restaurant dans la ville de haïfa. (19 sionistes ont été tués. des dizaines d'autres ont été blessés).

deux jours plus tard, lorsqu'on sut qui avait effectué l'opération, elle fut adoptée par le mouvement du djihad islamique.

ainsi, h est devenue la sixième femme palestinienne qui s'est donnée pour le sentier.

(7)

(15 ans)

25/02/2002

la toute jeune fille n. d. c, 15 ans, a effectué son opération martyre sur le barrage militaire sioniste de al-tiba.

il est à noter que ce barrage militaire sépare les territoires palestiniens occupés en 1967 de ceux occupés en 1948.

(8)

avril 2002

la femme s'est fait exploser lors de l'invasion de sa maison située dans le camp de jénine.

ainsi, i, par son opération héroïque, a créé sa propre légende.

(9)

(22 ans)

14/01/2004

mère de deux enfants, elle habitait le quartier de al-zaytouna, dans gaza.

à 09h37 du matin, la première femme appartenant aux brigades du martyr ezzidine al-qassam s'est fait exploser dans une opération héroïque et de qualité exceptionnelle.

contre les criminels sionistes, sur le point de passage de erez qui sépare la bande de gaza des territoires palestiniens occupés en 1948.

(10)

(33 ans)

21/03/2004

les forces de l'occupation sionistes ont envahi le village de absane, à l'est du département de khan younis. et elles ont encerclé la maison du chef qassamien le moudjahid basime qadih en lui demandant de se livrer à eux.

cependant, lui et sa femme ont insisté pour les affronter jusqu'au dernier souffle.

ces deux moudjahidin ont pu, durant cet affrontement, faire exploser un obus dans un char sioniste et quatre obus antipersonnels au milieu des soldats sionistes.

à la fin, ils se sont fait éclater avec une ceinture explosive au milieu du rang des sionistes.

l'homme et sa femme avaient signé le pacte de la résistance jusqu'à la tombée en martyre.

(11)

(18 ans)

22/09/2004

habitante de askar al-qadim, à l'est de la ville de naplouse.

à proximité d'un arrêt d'une gare routière d'où les soldats sionistes partent gratuitement vers la région de la mer morte et la grande colonie sioniste de ma'aliah adomime, dans la ville de jérusalem (al-quds occupée), z s'est fait exploser avec une ceinture qu'elle portait sur elle.

elle a pu réaliser son opération en dépit de toutes les mesures prises par les services de la sécurité sionistes un peu avant l'arrivée à ladite gare.

les brigades des martyres de al-aqsa ont adopté cette opération martyre.

(9, annexe)

(21 ans)

14/01/2004

dans son testament enregistré sur une cassette vidéo, elle dit qu'elle voulait être martyre depuis l'époque de ses études, mais sa demande était toujours contrée par des refus. maintenant, le moment propice est arrivé. les chefs des brigades d'al-qassam m'ont préparé pour cette opération.

l'opération d'al-riachi a été effectuée en coopération totale entre les brigades du martyr 'aiz al-dine al-qassam, la branche armée du hamas et les brigades des martyrs d'al-aqsa, la branche militaire de fatah.

(12, annexe bis)

38 ans, autrefois "gentille" vendeuse dans une boulangerie, m. d. fut la première femme kamikaze européenne (belge) à mourir en irak.

mayar el-bilawy, ex-actrice égyptienne qui a pris le voile, anime cette émission pour les femmes : « tous les habitants du paradis ont 33 ans. c'est une bonne nouvelle, non ? autre bonne nouvelle pour les femmes : une épouse qui aime son époux se trouvera au paradis avec lui et elle sera pour lui la plus belle femme. prions pour que dieu nous octroie cette grâce d'être des femmes au paradis. dieu a dit aux hommes que leurs femmes seraient purifiées, elles n'auraient plus de règles ni de pertes. ce qui m'a fait quitter mon métier d'actrice, c'est le désir brûlant de paradis. »

- portrait chinois n° 10 -

(preparatory drawings)

- portrait chinois n°10 -

"ils ne nous ont pas battus, il n'y a pas eu de simulation d'exécution".

"on leur a dit qu'on n'était pas des ennemis, pas des collaborateurs des américains, qu'on était des journalistes français, que la france n'avait pas de troupes (...) qu'elle était contre la guerre".

"quand je suis sorti du coffre de la mercedes et que j'ai vu à trois mètres l'écusson tricolore (ndlr : d'un agent français), j'ai dit: 'ça sent la quille'".

"les conditions étaient plutôt bonnes, on a été dans cinq maisons. au début dans une ferme un peu spartiate", a dit ch. ch.

"nos ravisseurs se sont présentés deux jours après (l'enlèvement) comme l'armée islamique en irak, un mouvement d'obédience salafiste. nous, on leur a dit qu'on ne faisait pas partie de leurs ennemis, qu'on n'était pas les collaborateurs des américains", a précisé g.m.

"on a donné des gages", a-t-il ajouté. "quand vous êtes entourés de personnes armées, cagoulées, c'est une expérience difficile", a insisté g.m.

"on a sans doute été à abou graïb et dans une banlieue de bagdad. et puis on nous a transportés dans le nord et puis on est revenu".

"les déplacements étaient une épreuve parce qu'on nous ligotait, on nous bandait les yeux, on nous mettait couchés dans une espèce de cercueil en carton à l'arrière d'un gmc avec des couvertures sur nous. on a beaucoup bougé parce qu'il y avait eu des bombardements américains très proches et des ripostes irakiennes à deux reprises", a t-il dit.

"donc ils nous disaient : 'on vous transfère pour votre sécurité'. on sentait qu'ils étaient soucieux de notre sécurité et qu'ils nous transféraient ailleurs".

"maintenant, l'irak est devenu un endroit extrêmement dangereux, en province et dans bagdad. on sait qu'il y a un journaliste italien (e.b.) qui a été tué (en août), qui était dans la même ferme que nous", a dit ch.ch.

"lorsque la vérité sera complètement connue, nous tirerons toutes les conséquences du comportement des uns et des autres", avait prévenu le 5 octobre dernier le premier ministre.

organisée sur un terrain vague de l'ouest de bagdad, où les ravisseurs se sont présentés fortement armés en compagnie de leurs otages (la libération des deux journalistes).

sans en informer les forces américaines et irakiennes, afin de garantir la sécurité de cette libération.

sur le tarmac de la base de villacoubly (yvelines)
mercredi soir, sur le tarmac de la base de villacoubly
tenus à l'écart derrière des barrières

"les conditions (de détention) étaient plutôt bonnes parce qu'on n'a pas été maltraités"
"au début, c'était un peu spartiate

"pendant 15 jours, c'était un régime un peu serré. on a fait quelques cassettes. on a compris que les ravisseurs ne voulaient pas nous tuer tout de suite. donc on a engagé le dialogue"

ils nous ont dit: 'on vous traite bien, on vous donne du shampoing'.

"les déplacements étaient une épreuve parce qu'on nous ligotait, on nous bandait les yeux, on nous mettait couchés dans des espèces de cercueils en carton".

ils se sont présentés comme l'armée islamique en irak

les deux otages ont alors expliqué à leurs ravisseurs qu'ils ne faisaient "pas partie de ces ennemis", qu'ils n'étaient "pas américains" et qu'ils n'étaient pas non plus leurs "collaborateurs".

"nous, on a joué tout de suite la carte : 'journalistes français, la france n'a pas de troupes, n'a pas d'entrepreneurs en irak, la france est contre la guerre, la france a une position assez dure contre l'occupation'", a reconnu g.m. "donc, on comprend la résistance. à partir du moment où il y a occupation illégale, il y a résistance. donc, on a donné des gages. ça a permis de montrer qu'on n'était pas pro-américains."

julia se dit "très étonné" de "l'agressivité" des ex-otages à son égard

"je réglerai mes comptes avec didier julia".

"il faudra obtenir des réponses".

"pour le moment, tout est prêt. pour vous donner une petite image, tout le monde est dans la voiture, les valises sur le toit, nous attendons plus que la sécurisation de la route".

avait imputé son échec à une intervention armée américaine lors du transport. toute une série de ratés", a-t-il dit.

selon lui, un "fermier" détenant les français aurait envoyé dès le début de la prise d'otages deux messagers à l'ambassade de france en proposant de les libérer "contre 1.000 dollars et trois téléphones portables".

mettant "à la porte" les émissaires, qu'il n'aurait pas crus (un fonctionnaire de l'ambassade).

"je sais maintenant que ce n'est pas vrai puisque c'est la seule question que je leur ai posée dans l'avion. je leur ai dit 'avez-vous vu ce m. brett', ils m'ont dit non", a expliqué le ministre.

au quatrième jour, les otages étaient entre les mains d'un petit bandit qui réclamait 1.000 dollars, deux ou trois portables et quatre chèvres. mais les services de b. en irak sont restés injoignables pendant 12 jours".

philippe brett, un ancien parachutiste reconverti garde du corps,

une "mission" pour tenter de faire libérer les otages, avec l'aide notamment de l'avion personnel du président ivoirien laurent gbagbo.

"à 20 mètres" des otages

"cela se passait à al karma",

une ville située entre bagdad et falloujah.

retourner en irak actuellement pour moi serait de l'inconscience

membres de l'« équipe julia »

* didier julia, député ump ;

* philippe brett, président fondateur de l'ofdic et ancien garde du corps de bruno gollnisch ;

* moustafa aziz, homme d'affaires dans le secteur des armes, réputé fournisseur des armées de la côte d'ivoire ;

* philippe evano, ancien responsable de l'uni ;

* bruno carnez, ancien directeur à l'unesco.

il affirme être dans un convoi ramenant les otages mais raccroche précipitamment. la localisation de son téléphone portable indique aux services secrets qu'il se trouve alors en syrie et non pas en irak

s'occuper du proche-orient "mais sans doute depuis paris"

"on nous a dit 'à partir de maintenant, vous pouvez être tués à tout moment'. la situation était grave, visiblement".

"ce qui nous a sauvé la vie, c'est le fait d'être français et d'être en règle pour nos papiers"

"ça a été vraiment très, très précieux."

"dans une chambre en général, avec une petite douche, un petit lavabo", mais jamais attachés.

cinq transferts,

mardi, "on nous a menottés, on nous rendu nos passeports, nos affaires personnelles, notre montre, on nous a cagoulés et on nous a fait monter dans le coffre d'une mercedes" pour les mener vers le lieu de leur libération.

sans le nommer

sa première action d'éclat, jugée "inopportune" par le quai d'orsay, a été une visite à bagdad en septembre 2002, avec deux autres élus ump, thierry mariani et eric diard.

agrégé en philosophie et docteur es-lettres, des actions de "diplomatie secrète" dans cette région troublée du proche-orient.

en égypte en 1952, où il est jeune archéologue

né le 18 février 1934 à paris, fils de médecins, petit-fils de pierre larousse, éditeur de dictionnaires, élu député pour la première fois en 1967, à l'âge de 33 ans. incontesté dans sa circonscription à fontainebleau (seine-et-marne), il en est aujourd'hui à son dixième mandat, détenant le record de longévité au palais bourbon.

la dgse, "pour qui la libération de nos otages était devenue à compter du jour du rapt la priorité numéro un du service", ayant lancé "une opération de très grande envergure".

une cellule de crise "mobilisant constamment 100 personnes", selon m. bureau, et une quinzaine de postes à l'étranger ont été impliqués.

plus d'un millier de contacts, avec une centaine de sources, dans différents pays et dans l'ensemble des milieux irakiens, sunnites, chiïtes, laïcs, islamistes", a-t-il dit. par ailleurs, "plusieurs dizaines de milliers de communications" ont été "interceptées et analysées".

le service "action" de la dgse a ensuite récupéré mardi les deux journalistes à bagdad, une opération "dangereuse".

dans un quartier extrêmement difficile de bagdad.

le sang froid et le professionnalisme du service action ont été la clé de voûte de la réussite de l'opération".

celle-ci "exclusivement française": "l'avion qui était utilisé pour évacuer nos ressortissants a posé un plan de vol", selon m. bureau, et "ça s'est limité à cela". "il n'y a pas eu d'autre intervention, d'autre acteur dans l'évacuation elle-même", a-t-il assuré. "je ne dis pas pour autant que (...) les américains à bagdad ignoraient qu'un plan de vol avait été déposé". en revanche, "pour tout ce qui est l'évaluation de la situation, la connaissance des ravisseurs, l'interprétation, le recoupement de l'information, il y a eu des échanges importants avec des services alliés". les services français assurent ainsi avoir bénéficié de toute l'aide dont ils avaient besoin, selon le porte-parole du ministère.

un falcon 900
un hercule c130
« tout cela, nous pouvons le démontrer »

"ce que je peux vous dire, c'est que nous ne possédons pas de films, photos ou enregistrements de nos rencontres. les choses ne se passent pas ainsi. mais nous donnerons toutes les informations nécessaires quand nous aurons recontacté les acteurs irakiens de la libération : eux savent parfaitement le rôle que nous avons joué", a-t-il promis.

les ravisseurs "prennent soin de nous. on nous a donné du thé, de la nourriture et du pain".

"on ira jusqu'au bout, tout le monde sera là, on fera même venir des irakiens", dit-il.

l'armée ansar al-sunna, l'un des groupes terroristes les plus virulents en irak, de plus en plus actif dans le pays au point d'éclipser la cellule proche d'al-qaïda d'abou moussab zarqaoui.

"maintenant il va falloir savoir ce qui s'est passé", a souligné elisabeth g.

"avec ch.ch., on va sortir un bouquin (...) et puis passer à autre chose".

"a ce moment-là, j'avais une image obsédante : j'ai vu mes obsèques et songé au chagrin des miens", a-t-il rapporté.

(124 days diary)

le samedi 21 août, rien.

dimanche matin. on vient nous chercher, on nous bande les yeux, on nous ligote.

on nous met tous les trois dans une cabane voisine, et là il y a un type qui se présente et me dit:

«je suis le chef du service de renseignements interne, et nous sommes l'armée islamique en irak, un mouvement d'obédience salafiste, qui a entre 15 000 et 17 000 membres.

nous avons quatre ennemis : les soldats américains et les autres soldats de la coalition ; leurs collaborateurs, c'est-à-dire les businessmen italiens, ou même français, qui travaillent là-bas ; troisièmement, la police irakienne, dont une partie est infiltrée, et quatrièmement les espions »

on lui dit : «nous, on fait partie d'aucun de ces groupes.»

il nous dit: «mon travail c'est de vérifier votre identité».

il nous pose des questions dans un bon anglais

il tourne une vidéo

il nous dit: «moi mon rôle est de faire l'instruction puis vous allez être jugés par un tribunal islamique auprès duquel je vais reporter ce que j'ai entendu. vous aurez une réponse peut-être aujourd'hui, demain ou après-demain.»

cinq minutes plus tard, il revient avec un portefeuille contenant une liasse importante de billets de 100 dollars

il nous dit aussi: «ça ne veut pas dire que vous allez être libérés.»

seul avantage, il faut sortir pour aller aux toilettes, ça nous permet de voir le ciel.

il y avait trois frères
la ferme où ils planquent les otages était en activité. il y avait des animaux, un âne, un
coq le matin, un champ de maïs derrière.
tu risques d'être tué

et puis on part et on revient dans la précédente cabane.
et il me dit : «imagine que ta vie soit en danger, qu'est-ce que tu dis à ton président si
tu risques d'être tué?»
il me répond en anglais : «nous voulons vous utiliser.»

devant une caméra vidéo, dans un décorum guerrier, la kalachnikov pointée sur la
tempe, je dis : «j'implore le président chirac.» ch.ch. fait la même chose. ils partent
puis il revient et dit : «vous pouvez être tués.» (...)
ils nous glissent à l'arrière d'un gmc
on circule.
ils nous disent : «on est passé par trois check-points.»
environ quarante-cinq minutes après, on arrive et ils nous installent dans une pièce où
il fait très chaud.

une toute petite pièce, très exigüe, 8m2, avec deux portes et sans fenêtre.

ils ont pris nos affaires: pantalons, tee-shirt, les passeports. ils nous donnent un
caleçon et un tee-shirt.
plutôt jeune, yeux clairs derrière sa cagoule, avec un keffieh sur les épaules
un garde du corps avec la kalachnikov devant nous.
un prêche en dix points sur la supériorité de l'islam par rapport à la chrétienté, assorti,
à la fin, d'une demande de conversion à l'islam. on ne sait pas quoi faire.

on avait décidé de répondre que nous étions prêts mais que nous voulions nous convertir à paris, que moi j'en parlerais avec ma future femme et que nous irions voir le recteur de la mosquée de paris. que nous étions prêts, que nous n'avions rien contre l'islam.

son discours nous surprend, aucune référence politique.

«quand je donne cent dollars à l'une, je donne cent dollars aux autres. pourquoi as-tu une girl-friend ? vous êtes mariés ? »

nous avons entendu des chants islamiques sur la bosnie, sur le cachemire.

il nous dit: «il faut frapper au cœur.»

je rentre dans un cercueil

il nous dit: « vous êtes vraiment très connus. » j'ai dit : « o.k., on est connus, mais si je rentre chez moi dans un cercueil, ça me fera une belle jambe. »

il me dit : « si on voulait vous tuer, j'aurais déjà enlevé ma cagoule. »

il nous dit : « bush, l'intervention en afghanistan c'était très bien pour nous; ça nous a permis d'essaimer à travers le monde. on est présent dans soixante pays à travers le monde et notre objectif est de renverser les

pouvoirs arabes et de revenir au califat, de l'andalousie à la frontière chinoise. »

ce n'était pas un « zozo ». on le voyait bien

son expérience afghane lui conférait une aura : il donnait des ordres.

il s'est fait passer pour un iranien de méchad. on a compris que c'était faux, il n'avait pas l'accent iranien, c'était un irakien qui avait du « faire » l'afghanistan avant l'époque de saddam, ce qui est relativement rare.

«j'en ai vu cinq, dont deux qui ont été tués lors de combats. ce sont des français d'origine musulmane qui ont fait les camps afghans, qui sont rentrés et qui sont dans les cellules dormantes. »

notre gardien était l'ancien secrétaire personnel de saddam hussein, fait intéressant. cela montre que ce type vaguement islamiste du temps de saddam, mis sous l'éteignoir par le régime, et, à sa chute, il s'est mis à parler.
il nous paraissait sympathique. or un jour le djihadiste parlant de son garde nous dit :
« lui, on le surnomme le boucher parce qu'il peut tuer. »
le 3 octobre, on fait une cassette vidéo
nous nous sommes arrêtés

nous avons été interceptés environ quarante minutes après.
nous sommes capturés
à 9h45 environ, on arrive sur une petite route où nous trouvons deux gosses sur un pont auxquels nous demandons la route de kerbala.
ils nous disent qu'il faut retourner un peu en arrière pour prendre une rue sur la gauche. on prend cette route et, cinq minutes après, deux voitures -

une devant, une derrière - et quelques types en djellaba blanche (environ trois) nous braquent.
nous sommes capturés.
j'étais derrière et j'étais en train de lire des documents.

ils nous font sortir et on nous convoie dans une espèce de cabane. ch.ch. entre le premier et aperçoit deux types qui en sortent. parmi ces deux types, il y avait le consul iranien, qui sera libéré un mois et demi après, et le responsable du central électrique, qui sera décapité quelque temps après que les irakiens l'ont fait parler.

une compartimentalisation des tâches, c'est-à-dire: des gens qui arrêtent sur la route; des gens qui interrogent ; des gens qui gardent ; des gens qui jugent.
on fait une cassette, on ne se pose pas de question

la cabane avait deux fenêtres grillagées, une bâche au sol pour dormir, beaucoup de moustiques, un coin pour aller faire ses besoins - juste un trou - et puis une bonbonne d'eau pour boire et se laver les mains.
pendant deux heures, on a été piqués par les moustiques. après, on a dormi.

- portrait chinois n° 11 -

blindfolded. he identified himself by name and said he was the head of the egyptian mission in irak and also carried the rank of ambassador at the egyptian foreign ministry.
"i was deputy to the egyptian ambassador to israel," sh. said on the video in which he appeared alone without militants.

unblindfolded, speaking to the camera, sobbing and crying.
'please help me, please help me, these might be my last hours.... please help me, please british people ask mr. (british prime minister tony) b. to pull the troops from iraq and not bring them to baghdad.
'please, please i beg of you, the british people, to help me. i don't want to die like (kenneth) b. i beg of you, i beg of you.'
(given no demands or explanations as to why she was snatched)

sitting in a room, talking and appearing both tired and anxious (a video).
(two cars from front and back,' he said. 'they attacked her car and pulled out the driver and a companion. then they took the car and drove away to an unknown location. this is according to what i heard from the people working in her organization.)

tous trois assis contre un mur avec les mains enchaînées.
assise au milieu, la femme parle et fait des signes à la caméra, mais _____ n'a pas diffusé la bande son.
selon le présentateur, elle explique que leurs ravisseurs donnent au gouvernement quatre jours à compter de la diffusion de la vidéo pour retirer ses forces sinon ils les exécuteront. elle demande également au peuple de faire pression sur le gouvernement pour qu'il réponde aux exigences des ravisseurs, selon le présentateur.
la bande montre un homme qui semble être l'interprète m. m., enlevé en même temps que les trois autres _____.
assis seul, les mains également liées.
des hommes armés se tiennent de chaque côté,
pointant vers sa tête un fusil automatique et un pistolet.
il semble lui aussi parler, mais il n'y a pas de son. d'après le présentateur, m. m. appelle le président américain à intervenir pour leur libération.
un logo des "brigades muadh ibn jabal" apparaît sur la vidéo.

du quartier de whalton, liverpool

« s'il vous plaît, s'il vous plaît, aidez-moi à revoir ma femme qui ne peut pas continuer à vivre sans moi. et mon fils »

et ces femmes qui sont retenues dans les prisons

s'il vous plaît, s'il vous plaît, relâchez les femmes détenues dans les prisons

s'il vous plaît, s'il vous plaît, aidez-moi à revoir ma femme qui ne peut pas continuer à vivre sans moi. et mon fils. (sanglots). s'il vous plaît, aidez-moi, s'il vous plaît, aidez-moi.

c'est injuste

laissez les mères retourner près de leurs enfants, donnez-leur une chance.

ma femme ne peut même pas parler anglais correctement. elle n'est au courant de rien, elle appelle p. et demande : où est k. ?

s'il vous plaît, je ne sais que vous dire. s'il vous plaît, j'aimerais que vous me répondiez, j'aimerais que vous me disiez ce que je dois faire.

je ne suis rien, seulement un petit être humain. je ne suis rien, je n'ai pas d'objectifs politiques. je n'ai pas d'ambitions de grandeur. j'ai commis l'erreur de venir ici, mais j'ai travaillé longtemps dans les émirats.

je suis ici depuis une semaine et ils ont pris bien soin de moi. ils ont, compte tenu des circonstances, pris bien soin de moi

— _____ qui a besoin d'aide, qui n'a pas besoin de petites brutes, qui n'a pas besoin d'aide, qui a besoin d'attention et de compassion, des choses que vous dites avoir,

s'il vous plaît, qui que ce soit qui puisse aider qui va écouter parce que c'est sur les télévisions, je présume.

ce n'est pas bien, ce n'est pas juste.

aimeriez-vous ? je ne le pense pas.

population de grande-bretagne et habitants de liverpool en particulier, vous êtes des gens très spéciaux, vous êtes des gens qui peuvent ouvrir la bouche et parler

s'il vous plaît, spécialement tous les habitants de liverpool, nous savons tous à quel point liverpool est important et cher à chacun, aux gens qui disent la vérité. je n'ai pas peur de dire la vérité, je n'ai jamais eu peur, c'est probablement pourquoi tous les habitants de liverpool ont souffert au fil des ans.

, aidez les femmes et les enfants, les femmes et les enfants.

et la communauté asiatique, la communauté asiatique en angleterre, s'il vous plaît, s'il vous plaît, prenez la parole pour être entendue

prenez garde au soutien. sinon, vous ne trouverez que la mort.

nous n'oublierons pas le sang de nos vieillards

dans un enregistrement vidéo également diffusé sur leur site, les soldats lisent leur nom et celui de leur unité.

dans une autre vidéo, ce groupe menaçait.
en tenant des propos incohérents et en s'épongeant le front à plusieurs reprises, il réclame de voir sa mère et ses enfants.
affirmant qu'ils ne faisaient que transporter des marchandises.
dans le tigre près de tikrit (nord) _____ et vêtu d'une combinaison rouge.
dans un sac en plastique, dans la ville d'a-z.

" _____", déclare cet otage avant d'être
poussé au sol et égorgé par trois hommes armés.

vêtus de jeans et de t-shirts. le troisième portait un pantalon de survêtement, a précisé _____.
des tatouages en arabe et en turc inscrits sur leur cadavre
portant mercredi des tatouages en alphabet romain. pour l'un "hecer", pour l'autre de la lettre
h. le troisième porte des signes arabes qui ne forment pas de mot.

a. k. a-r., gouverneur de la province d'anbar, apparaît seul sur la vidéo. il est à genou et lit un
communiqué avec en toile de fond une banderole de tawhid wal djiha (unification et guerre
sainte). « je me repens devant dieu et devant vous de toute action (...) que j'ai faite avec les
infidèles, les américains », déclare-t-il. "j'annonce que je démissionne dès maintenant".

the video, less than two minutes long, does not show any faces. it begins with men running in
a garage and a voice yelling in english, "no, no, please!" a shot is fired, and the body of what
appears to be a western man falls to the ground. two gunmen fire at least 10 more shots at the
fallen man, then one kneels by his head and motions as if he is beheading him.

menaçant de décapiter le directeur de leur entreprise s'il n'obtempère pas à la demande des
ravisseurs. "nous lui couperons la tête", a renchéri le père de l'autre chauffeur, a. s.

il a précisé qu'il avait utilisé du faux sang pour les besoins de cette mise en scène, diffusée sur
internet il y a plusieurs mois. "c'est une mise en scène", a-t-elle dit de son domicile de la
région de san francisco. "c'est un as en matière informatique".

"mon nom est b. f. je viens de san francisco, en californie", déclarait le jeune homme, assis
sur une chaise et vêtu d'un simple tee-shirt beige. "nous devons quitter ce pays tout de suite.
sinon, tout le monde sera tué de cette manière", a-t-il ajouté. on y voyait ensuite le jeune
homme se faire décapiter.

les mains liées dans le dos. la vidéo était entrecoupée d'images d'adultes et d'enfants irakiens
blessés et défigurés. un enregistrement du coran est diffusé en fond sonore.
elle montrait une main armée d'un couteau trancher le cou immobile d'un homme,
on ne pouvait y voir aucun ravisseur.

b. v. a expliqué qu'il avait commencé à diffuser sa vidéo sur internet il y a plusieurs mois dans
l'espoir d'attirer l'attention sur sa campagne pour un poste municipal dans une ville de

californie. une fois ses aspirations politiques envolées, il pensait que la vidéo servirait de commentaire social.

"j'ai fait ça pour plusieurs raisons. d'abord pour attirer l'attention. mais également pour dire quelque chose sur ces vidéos et comment elles peuvent facilement être truquées".

il tremble et semble nerveux. il est assis sur une chaise dans une pièce sombre, les mains liées dans le dos.

il dit avoir été proposé par ses ravisseurs pour un échange avec des prisonniers.

ensuite

allongé sur le flanc gauche, tandis qu'un couteau tranche son cou.

- portrait chinois n° 12 -

1962, du village hamama et habite d'al-chatti, à l'ouest de gaza, non loin du premier ministre

le nom des comités brillait _____

fabriquant trois générations de roquettes al-nasser et contribuant à la fabrication de la roquette nasser³ qui n'arrêtait pas de tomber. ___

un jour, il dit que le martyr a. a-gh., un grand ingénieur des brigades d'al-qassam, était le plus proche de son cœur. ___

la première fois, sa voiture était la cible des chasseurs et barques militaires, à deux reprises, sa maison. ___ avec l'aide de quelques traîtres, une voiture piégée et télécommandée a explosé au moment du passage de son véhicule, à cinquante mètres seulement de son domicile, l'après-midi du 31 mars 2006. ___

« nous ne pouvons dire que : « ô notre dieu, prends de nos sangs pour que tu sois satisfait de nous » ». le père qui venait de perdre son garçon dans le sentier d'allah le tout puissant a répété cette phrase au moins cinq fois.

« je préparais le pain lorsque s. m'a fait ses adieux. il m'a demandé la bénédiction. le dernier mot qu'il a entendu de moi était « qu'allah soit satisfait de toi s. » puis j'ai entamé un chant qui appelle à faire la fête pour le martyr à la manière du prophète. ensuite, j'ai commencé à répéter un autre chant qui dit « ô mon amour, d'où je l'amène... il est parti et j'ai une grande peur lorsqu'il porte une arme ». au moment où je chantais, j'ai senti que je vivais les derniers moments avec mon fils. et l'après-midi, lorsque j'ai entendu l'explosion, j'ai senti tout de suite qu'un de mes amours venait de tomber en martyre. je me suis prosternée pour remercier allah le tout puissant de cette bienfaisance venant de lui ». puis un de mes fils a sonné la porte pour m'informer que s. avait trouvé le martyre. j'ai encore remercié allah le tout puissant et j'ai fait mes prières en reconnaissance à allah le tout puissant pour qu'il accepte ce cadeau très simple. je lui ai demandé de m'accepter auprès de lui à côté des mes fils dans son paradis »

le 25/02/1960, balatta.

en 1982, le chef dj. quitta l'université avec une maîtrise de comptabilité et des séances administratives en poche. il y retourna un peu plus tard pour faire un d.e.a. dans les sciences politiques. mais il tomba en martyre avant.

dans l'exil de m. a-z, au sud du liban, il portait son linceul blanc.
la luminosité de ses yeux brillait et éclairait les ténèbres des prisons.

« choisissant mon mari comme martyr, et nous ouvrant le chemin du paradis (nous savons que le martyr pourra intercéder auprès de dieu pour soixante-dix de ses parents) »
avant sa tombée en martyre, o. b. dit que son mari se réveilla et lui dit que le martyr a. a-n. lui avait rendu visite dans son rêve en lui disant qu'il avait envie de le voir.
d. m. comprit que son heure était proche, notamment après la tombée en martyre de son ami s. d. dans cette atmosphère, le cheikh d. pratiqua d'intenses activités dont un rassemblement avec les membres du mouvement qui eut lieu le 31/07/2001. il voulait leur transmettre l'étendard, sachant qu'il ne lui restait que peu de temps dans ce bas monde.
à ce moment-là, le téléphone portable de d. sonna et quelqu'un à l'autre bout de la ligne prétendit qu'il était l'envoyé spécial de la radio britannique bbc et qu'il voulait effectuer une interview avec le cheikh d. il coupa aussitôt la communication.
quelques secondes après, les journalistes m. a-b. et o. q. arrivèrent pour participer à la conférence de presse dans le bureau de cheikh d. il y avait aussi un gardien lorsque trois missiles tirés par un hélicoptère apache envoyèrent ces six personnes aux paradis éternels.

dans le camp de al-am'ari non loin de la ville de al-bira, les mères parlaient de leurs enfants partis pour toujours. elles parlaient comme quelqu'un qui parle des fêtes de noce, comme diffusant un parfum de musc.
le père de w. conseille de ne pas être triste pour les jeunes partis au paradis. « w. a encore plusieurs frères, continue le père. ils sont prêts à se donner l'un après l'autre ».

la mère avertissait le garçon qui répondait d'ailleurs :
« nous devons tous travailler avec un cœur fidèle. tout traître, nous devons le poursuivre ».
« qu'allah soit satisfait de toi, continue la mère. qu'allah nous rassemble dans le paradis. moi aussi j'aimerais bien être martyr comme toi.
je t'ai dit que dieu merci tu allais en martyr. tu avais voulu le martyre et tu l'as eu. nous t'avons enterré dans le cimetière de t., sans faire attention au couvre-feu.
sur ta tombe, j'ai lancé des cris de joie. j'étais courageuse ; comme tu m'avais voulue.
après ton enterrement, et dans le chemin du retour au camp à travers les montagnes, les soldats de l'armée de _____ ont ouvert le feu sur la courageuse fillette r. a. a-l. ils aiment tuer les enfants. ils sont contents pour l'écoulement de ton sang, ô mon amour. une heure seulement sépare ton enterrement et l'assassinat de l'enfant r.
ce que nous avons fait pour toi, nous avons fait la même chose pour r. tous les jeunes pour moi sont n. chaque combattant est n. chaque combattant et chaque résistant sont pour moi n. toutes ces choses sont inscrites dans ma conscience.
sache n. qu'avant ta tombée en martyre, les soldats ont envahi la maison, te recherchant.
mon fils, tu es tombé en martyre en les affrontant. c'est beaucoup mieux que la mort parmi nous comme un de nous. en fin de compte, nous tous mourrons. l'importance est comment tout un chacun mourra. »

à proximité du martyr a. a. se trouve la maison d'un autre martyr, i. a. h. o., 38 ans. cette mère veuve est aussi la sœur d'un martyr tué par l'armée jordanienne dans les années cinquante du vingtième siècle, pendant une révolte contre le "pacte de bagdad". elle rêve souvent de son fils. elle dit qu'il vient toujours lui rendre visite.

elle croit que son mari a laissé une odeur spéciale après son départ.

depuis son enfance, il voulait appartenir aux brigades des martyrs d'al-aqsa, mais sa demande était refusée en raison de son bas âge. sa mère a pu l'appuyer pour le faire entrer dans les brigades. il n'est pas entré dans une académie militaire pour apprendre les arts du combat, il a tout appris de sa mère.

sa mère lui a fait ses adieux sans larme, en lui conseillant de toujours se rappeler allah.

m. ne connaissait les détails de son opération que quelques jours avant le jour. la nuit de l'opération, sa mère est restée éveillée, implorant allah que l'opération réussisse. elle écoutait les informations jusqu'à l'annonce de la réussite de l'opération. elle s'est précipitée pour le dire à ses enfants. elle a distribué des desserts, et elle a reçu des félicitations pour la réussite de l'opération, au lieu de condoléances.

elle dit que son fils voyait, les jours qui précédaient l'opération, le paradis. il n'acceptait d'aller nulle part, car il attendait le martyre, et elle lui conseillait de faire plus de prières et de réciter encore plus du coran.

le jour de l'opération, qui était un jeudi, m. jeûnait. il lui a téléphoné de rafah, elle lui a conseillé de ne pas hésiter.

m. a réussi à rentrer dans 'a' où il a jeté ses bombes, et a tiré des balles pour une durée de vingt minutes. il a jeté neuf chargeurs de munitions en vingt minutes seulement. il a dominé tout seul pendant tout ce temps-là. dans son chemin de retour, un soldat a ouvert le feu sur lui pour qu'il meure sur-le-champ.

o. n. dit que les meilleurs jours de sa vie étaient quand m. a obtenu les armes en les apportant pour la réjouir en lui affirmant qu'il devenait un homme, et elle lui a demandé d'être véridique avec elle pour qu'elle l'encourage.

elle dit qu'elle avait peur, au début, parce qu'elle a commencé à compter les jours de son cinquième garçon, surtout, qu'elle avait peur qu'il échoue dans un combat ou qu'il soit détenu avant qu'il ne l'effectue, comme cela s'était passé avec son frère.

une semaine avant l'opération, il lui a donné les grandes lignes de l'opération. elle dit : « je n'ai pas pu retenir mes larmes. le sentiment maternel m'a vaincu, je pleurais devant lui, mais je lui ai dit : ne crois pas en mes larmes ».

« qu'est-ce que tu feras lorsque tu entendras la nouvelle de ma tombée en martyre ? il m'a posé cette question, dit la femme, un jour avant son départ. je lui ai répondu que je lancerai des cris de joie, bien évidemment ».

toute récente mariée, deux mois avant qu'il ne quitte ce monde d'ici-bas.

(elle confie à l'envoyé qu'elle lui a vraiment dit : « je lancerai des cris de joie le jour où tu tomberas en martyre. mais, je n'attendais pas que ce moment-là arrive si vite. je sens que ma vie avec lui est passée telle une bise de printemps. elle est passée et a rafraîchi mon âme et ma vie tout entière. elle est partie en ancrant dans tout mon être des souvenirs inoubliables. je n'oublierai jamais le temps de nos fiançailles. nous nous promenions dans les chemins où il combattait. il me parlait de ses expériences comme un poète qui récite les plus belles poésies qu'elles soient...)

ils lui ont donné le surnom de l'enfant de pierre.

il voulait préserver mes sentiments

il ne pouvait dormir, si quiconque était fâché envers lui. face à la colère de son père, non seulement il ne pouvait dormir, mais il ne pouvait ni manger ni boire. il est même une fois tombé dans les pommes ».

rejoignant les brigades du martyr ezziddine al-qassam, le 11 mars 2002, en tant que membre de l'unité industrielle.

il fréquentait assez souvent le grand moudjahid le cheikh a. y. dans sa maison. il lui demandait de lui confier des actes de djihad et de le soutenir pour rejoindre les brigades du martyr ezziddine al-qassam. le grand cheikh lui conseillait de s'armer de patience. en même temps, le cheikh sollicitait ses compagnons pour entraîner a. sur l'utilisation de l'arme. dans la même maison bénie du cheikh, a. s'est beaucoup entraîné avec l'arme.

surtout au milieu de la nuit, il prit l'habitude de passer quasi régulièrement aux cimetières du cheikh r. et des martyrs. il implorait allah le tout puissant pour qu'il soit martyr avec eux autour du bassin du messenger d'allah.

il rendait assez souvent visite aux maisons des martyrs. il passait pour dire bonjour à la mère du martyr n. f. pour l'implorer afin qu'il ait le martyr qu'il souhaitait tant. quelques jours avant son départ, il lui dit : « ô ma tante, la mère de n., je sens que je suis trop resté dans ce monde d'ici-bas. priez pour moi afin que je tombe en martyr ».

notre martyr a travaillé avec beaucoup de combattants qui étaient tombés en martyre avant lui. il aimait tant travailler par exemple avec le chef martyr w. n., le chef martyr n. f. et le chef martyr m. m. il était en compagnie du martyr m. une demi-heure seulement avant que celui-ci ne tombe en martyre.

il lui dit : « je trouve ton visage lumineux comme quelqu'un qui va partir en martyre, alors prie pour moi pour que je te suive ».

lors de l'opération d'assassinat pratiquée contre lui et ses compagnons, le véhicule bombardé a été totalement détruit. les corps d'a. et de ses compagnons ont été déchiquetés. son coran et son pistolet étaient restés intacts.

___ quelques mois avant son départ, il ne portait plus son arme personnelle, son pistolet, pour qu'il ne soit pas découvert, étant connu par les forces. pour cette dernière raison, s. savait qu'il était un projet du martyre. à n'importe quel moment, il pouvait être assassiné. et lui, il attendait le martyre. ___

sa mère dit de lui : « j'implorais toujours pour lui et ses collègues de moudjahidin pour qu'ils aient le martyre. et maintenant, il a eu ce qu'il voulait ». ___ elle ajoute : « je n'ai pas vu son testament. néanmoins, je l'ai vécu. il me demandait toujours que je ne sois pas triste de sa tombée en martyre. au contraire, il voulait que je sois joyeuse. il me demandait d'apprendre le saint coran à ses petits frères ». sa mère dit de lui qu'il voulait toujours voir le sourire sur toutes les lèvres. par ailleurs, il ne cessait de montrer son amour au fait de tomber en martyre. ___ « il me demandait de ne pas être triste, ajoute-elle, pour son départ, en répétant que le monde d'ici-bas ne dure qu'un petit temps de passage et que l'âme est envieuse. il disait aussi : « je m'appelle s., la patience, et je le resterai jusqu'au moment où je l'aurai ». ___ elle ajoute encore : « je remercie allah le tout puissant pour le fait que nous sommes (moi et son père) satisfaits de lui, ainsi que de tous ses frères » ___ sa sœur le qualifie comme étant « le sympa, le tendre et ayant un cœur blanc ». sa sœur dit : « il m'incitait toujours à apprendre le saint coran par cœur. il me donnait des livres en cadeaux pour les lire ». ___ en pleurant chaudement, elle continue : « une fois, il m'a fait cadeau du livre (des hommes et des femmes autour du messenger) en me demandant si je l'avais lu. il m'encourageait de lire le livre de l'imam al-ghazali qu'il m'avait offert en cadeau ». ___ nous savons que s. est devenu membre du groupe des frères, un an avant sa tombée en martyre. ___

sa petite sœur a. a demandé de réciter le chant (renouveler le serment d'allégeance au messager, le grand guide). elle a voulu le dédier à l'âme de son frère. c'était lui qui l'avait appris à sa petite sœur. ___ de son côté, son petit frère a., âgé de onze ans, se rappelle que son frère le martyr s. l'emmenait à la mosquée afin d'apprendre le saint coran. et actuellement, il en connaît par cœur cinq chapitres. il le poussait à apprendre le saint coran dans sa totalité. il leur apprenait aussi des chants incitant au djihad. il avait une voix très tendre qui laissait les cœurs admirateurs et enchantés.

l'année dernière, le moudjahid m. m. a bu un peu d'eau de la main de s. avant de sortir accompagné par moudjahid k. a-o. quelques instants plus tard, il s'est retrouvé martyr lorsqu'un drone a tiré un missile sur eux pour déchiqueter leur corps.

quelques mois avant qu'il ne parte en martyre, il a vu en rêve qu'il était en compagnie du martyr m. m. ils rigolaient, mangeaient des fruits. et une semaine avant sa mort, il a fait un songe pour un ami qui s'est plus tard avéré véridique. ___ à la veille de sa tombée en martyre, quelques heures avant le moment fatidique, il sentait que son heure était très proche. il a pratiqué le jeûne, le jour étant un jeudi. le soir, il a interrompu le jeûne avec très peu d'eau en implorant allah le tout puissant de l'accepter comme martyr.

___ il a quitté le monde d'ici-bas bien satisfait ___ en essayant en vain d'empêcher ses larmes de couler, la mère de notre martyr dit : ___ « un songe où mon fils diffusait une lumière éblouissante. je me suis réveillée et je me suis précipité pour le voir. il était couché comme un ange lumineux ». ___

après la prière du vendredi, il est passé chez sa mère et lui a demandé de lui faire à manger les meilleures nourritures. elle a répondu positivement à sa demande en lui disant qu'il était lumineux. lui aussi, il disait à sa mère qu'elle était lumineuse, elle aussi. ___ après avoir mangé, il a demandé à sa sœur de lui préparer les meilleurs de ses vêtements pour qu'il soit comme un marié le jour de sa noce. ___ « je préparais le pain lorsque s. m'a fait ses adieux. il m'a demandé la bénédiction. le dernier mot qu'il a entendu de moi était « qu'allah soit satisfait de toi, s. ». puis j'ai entamé un chant aimé par lui et qui appelle à faire la fête pour le martyr à la manière du prophète ». ensuite, j'ai commencé à répéter un autre chant qui dit « ô mon amour, d'où je t'amène... il est parti et j'ai une grande peur lorsqu'il porte une arme ». ___ et aux derniers moments, la mère, en faisant ses adieux à son fils, a dit à ses autres garçons : « j'implore allah le tout puissant que vous aurez le paradis ». ___

« il était souriant. content comme quelqu'un qui sait qu'il va tomber en martyre. il nous demandait de ne pas pleurer après son départ, de se précipiter d'enterrer son corps sans aucun retard et qu'il soit enterré à côté du chef qassamien le martyr a. a-r. h.

m. y. a travaillé pour développer les obus explosifs télécommandés à forte action, travaillant déjà dans les domaines de la programmation et de l'entretien des appareils électriques.

le 01/04/2002, des unités spéciales ont donné l'assaut à sa maison. sa maison a été bombardée par un obus. son corps cependant a été détenu par les forces de l'occupation. elles l'ont traité par un produit chimique suspect pour plus de mutilation, exprimant leur interminable haine.

le 06/09/2003, le missile lancé par un avion (f16) de fabrication américaine contre la maison de son père a mis le feu à la poudre chez le jeune homme a. malgré différentes blessures, il a travaillé pour retirer sa mère, ses frères, le cheikh yassine et ismaël hania des décombres.

c'était un drone sioniste qui a effectué un raid contre leur véhicule.

dans cette lâche opération, les âmes de quatre passagers de la voiture sont montées au ciel. les quatre martyrs sont membres des brigades du martyr ezziddine al-qassam, la branche militaire du mouvement de la résistance islamique "hamas".

dans le monde d'ici-bas, les corps de ces martyrs n'ont pas connu le confort. leurs propriétaires étaient toujours en guerre contre l'occupation. ils sont partis vers le ciel la tête haute. leurs sangs illumineront le long sentier du djihad. leurs corps réuniront les parties déchiquetées du corps de la umma. en suivant cette lumière, d'autres groupes de martyrs partiront pour dessiner le destin de la umma.

certaines prétendent que r. est tombé d'un poteau d'électricité, au moment où le rapport médical publié par l'hôpital constate qu'il a été tué par balle. les balles qui ont pénétré la maison du martyr, ainsi que le minaret de la mosquée voisine sont des témoins probants, affirme le dr.

il a été, avec sang-froid, tué devant tout le monde, pendant qu'il recevait des visiteurs dans sa maison. le problème avait éclaté lorsque quelques hommes armés, connus de tous comme des faiseurs de problèmes, ont fait descendre les drapeaux et décollé toutes les affiches de la liste électorale du "changement et de la réforme". ils ont aussi interdit de les remplacer par d'autres. ____

on l'a dénommé "la colombe de la mosquée" pour sa présence fréquente. il faisait apprendre le livre d'allah aux jeunes. il a également participé à beaucoup de combats affrontant les forces de l'occupation. il éduquait les adolescents à la lecture du coran et à la prière.

non seulement il tirait, mais il sollicitait également les autres à le faire, avec un torrent d'insultes à l'encontre de "notre famille".

"il était un jeune marié. trente jours seulement se sont écoulés depuis sa fête de noce. ils (les criminels) ont tué un jeune homme sérieux qui connaissait par cœur le livre d'allah [le saint coran]. ils ont tué un jeune homme dans lequel l'islam coulait dans ses veines". __ après la disparition de r a-d, sa famille a publié un communiqué portant la responsabilité de l'assassinat de son fils au dénommé gh. ga. en présence de témoins oculaires, celui-là l'avait déjà menacé, de le tuer. de plus, la veille du crime, il a menacé de tuer un autre habitant du quartier en pointant son pistolet vers sa tête. __

appelant l'autorité à mettre fin à ces musards qui ne respectent point le sang, la famille du martyr affirme qu'elle n'organisera pas de cérémonie funèbre aussi longtemps que les assassins, gh. ga. en tête, n'auront pas ce qu'ils méritent. ____

dans sa maison ont été élevés les leaders martyrs a. h. et m. a-t.. de sa maison sont sortis les héros pour aller au terrain de la guerre.

bien qu'elle souffre de plusieurs maladies dont le diabète et qu'elle avait eu une crise cardiaque, il y a quatre mois, elle n'a pas pu rester inactive. elle a entamé une grève ouverte de la faim dès le premier jour. elle était présente dans la tente de sit-in en portant la photo de son fils absent dans les prisons de l'occupation.

elle a perdu du poids et s'est trop affaiblie. puis elle a eu une crise cardiaque. elle a été transférée à l'hôpital d'al-maqassid à al-quds. elle a été l'objet d'une opération chirurgicale pour élargir les veines.

même ayant un état de santé détérioré, elle participait dans les activités de la tente de *sit-in*.

les participants au sit-in ont dit que la mère du détenu a. a-z., la martyre a, avait senti une douleur dans la poitrine, il y a quatre jours.

elle a été amenée chez un médecin qui a tout de suite conseillé de la transporter à l'hôpital car trois veines de son cœur étaient fermées. mais elle s'est dirigée vers la tente de solidarité.

les parents et les amis ont essayé de faire qu'elle arrête sa grève. mais elle répondait par une question : "comment je peux manger et ammar [son fils] est en grève de la faim ?".

elle s'est deux fois présentée pour accomplir le devoir du pèlerinage. mais elle n'a pas eu la chance de l'effectuer avant qu'elle ne quitte le monde d'ici-bas.

« nous regrettons la mort de g. k. il a été pris pour un _____ une erreur a été commise. nous le considérons comme un martyr », a affirmé un interlocuteur se présentant comme un porte-parole des brigades des martyrs d'al-aqsa, qui ont revendiqué l'attentat.

il s'était préparé deux jours à l'avance, deux jours au cours desquels le film a été réalisé ; il a demandé à ce que je figure à ses côtés, et pendant qu'on filmait, il brandissait son arme. c'est en tant que sa mère que j'ai réclamé le film comme souvenir.

il n'avait pas de fiancée sur cette terre, mais il épousera les 72 vierges du paradis.

- portrait chinois n° 13 -

"ton étoile pâlit. tu n'échapperas pas à ton destin, descendant de traitres".
il menace le monarque jordanien de lui "trancher" la tête. "nous voulons vous assurer que (...) nous vous aimons plus que nous-mêmes", conclut-il à l'adresse des jordaniens.
(s'appelant en réalité ahmed fadhil al khalailah)
la tête couverte d'un foulard noir, il est ensuite montré assis, un fusil mitrailleur à sa droite dans la vidéo mise en ligne deux jours après.
barbu, vêtu de noir, sur fond d'un paysage désertique qui ressemble beaucoup au panorama de la province d'anbar. on peut aussi voir des _____ masqués et en uniforme noir à l'entraînement, ainsi que le drapeau.
(la première vidéo de l'émir en mésopotamie", a annoncé le site avant de diffuser la vidéo - ses précédentes déclarations étant uniquement audio).
" _____", ajoute le chef _____, qui apparaît vêtu de noir et d'un gilet vert, à côté d'un fusil d'assaut.
apparaissant aussi lors d'une séance d'entraînement en plein air avec un groupe d'hommes masqués.

"il n'y aura entre nous et eux que le dialogue de l'épée et celui du sang".
"c'est une position militante, mais non idéologique"

Nos oiseaux, doivent retourner aux nids.

Chaque heure nous mourons, mais notre sang
Parfume les vallées et les bois.

Chaque fois que l'un de vous passe.
Il le fait comme la chauve-souris.

Nous vous connaissons,
Ne vous réveillez pas
Ne laissez pas vos lits

Bientôt,
Vous entrez dans la salle de soins intensifs

le vent "est venu de nulle part", a affirmé _____.
les menaces sont innombrables", a souligné _____

¹(plusieurs organisations islamistes affirment qu'il s'agit d'un personnage créé par les états-unis afin de faciliter l'acceptation de l'invasion de l'irak de son vrai nom fadel nazzal al-khalayleh, le 20 octobre 1966, à zarka en jordanie participe au siège de khost. en profite pour apprendre le coran par cœur. a été officiellement déclaré amputé d'une jambe suite à une attaque d'un missile américain, mais les autorités pensent maintenant que cette information est fausse. dans les vidéos où il apparaît, rien ne laisse penser qu'il soit équipé d'une prothèse. le noyau central de l'organisation n'agirait plus que comme une sorte de « conseil d'administration », définissant le cadre général de la stratégie djihadiste et confiant la responsabilité des opérations sur le terrain aux émirs djihadistes responsables de régions.)

ont annoncé jeudi la mort de l'homme le plus recherché en i. dans une opération mercredi au nord de bagdad.

_____ a été tué dans un raid aérien au nord de baaqouba et les troupes ont réussi à confirmer son identité grâce à "ses empreintes digitales, son visage et ses cicatrices".

"c'est un message à tous ceux qui choisissent la voie de la violence, pour qu'ils changent de direction, avant qu'il ne soit trop tard", a-t-il prévenu.

a été tué au cours d'un raid aérien contre un repaire isolé à 8 km au nord de baaqouba, mercredi soir à 18h15 (14h15 gmt)".

des renseignements obtenus de hauts responsables de son organisation, des renseignements selon lesquels il allait participer à une réunion à quelque 8 km au nord de baaqouba", a-t-il ajouté.

" identifié grâce à ses empreintes digitales, son visage et ses cicatrices", a expliqué le général. près de baaqouba, à 60 km au nord de bagdad.

exprimant leur joie en distribuant des bonbons aux passants, selon le photographe. agitant leurs fusils d'assault, alors que les femmes en abaya noir lançaient des you-you de joie.

de son vrai nom _____ ses premières armes en afghanistan. arrivé trop tard pour faire le coup de feu contre les troupes soviétiques, il avait participé aux sanglants combats entre factions rivales afghanes.

accédant à la notoriété en avril 2004, avec la diffusion d'une vidéo de la décapitation de l'otage n. b., qui le représentait masqué tenant le rôle du bourreau. adoubé fin 2004 par le chef d'a. q. comme chef de l'organisation en i.

"chaque fois qu'un autre z. apparaîtra, nous le tuerons.", a ajouté le _____.

était âgé d'une trentaine d'années²

_____ pense que c'est z. lui-même qui a lu le texte accompagnant les images de la décapitation de e. a. _____ affirme qu'il aurait tranché de sa propre main la tête de l'otage.

"vous êtes désormais face à des gens qui aiment la mort tout comme vous aimez la vie", avait-il déclaré à l'adresse du président, ajoutant : "couper la tête des criminels infidèles, c'est appliquer les commandements de notre dieu.

de son vrai nom a. f. a. k., dans les zones tribales de la frontière pakistano-afghane.

² lors de son emprisonnement dans les années 1990, ses compagnons de cellule en jordanie le décrivant comme un voyou, passionné par le coran et le body-building.

- portrait chinois n° 14 -

- "nous récupérons des morceaux de corps, pas des corps entiers", a-t-il précisé, ajoutant que le bilan allait s'alourdir.

- promettant de mener "la plus grande enquête de l'histoire"

- plus tôt, son beau-frère, l'ex député emile emile lahoud (fils du président)

- "j'ai vu l'homme exploser à quelques mètres de moi (..) c'était affreux", a raconté le maire de n., m. f., qui se trouvait par hasard sur les lieux.

- j'ai vu des gens par terre brûlés et des morceaux du corps du terroriste", a raconté le secouriste sh. d.

- avant sa prestation, des militants des brigades des martyrs d'al aqsa, groupe lié au fatah, sont venus le voir dans sa chambre d'hôtel, lui ordonnant de n'interpréter que des chansons politiques. ils lui ont expliqué que tant qu'israël occuperait la cisjordanie, les distractions légères, comme les chansons d'amour, n'étaient pas acceptables.

- la police s'interroge sur les 81 dernières minutes de la vie de l'un des kamikazes, h. h., dont elle a eu un aperçu grâce à des images filmées par des caméras de surveillance.

- à 07h20 locales il a été filmé à la gare de l., au nord de l.. on le voit plaisanter avec les trois autres kamikazes, qui sont allés faire exploser leur charge dans le métro, tandis qu'il a pris place, inexplicablement, à bord de l'autobus déchiqueté sur la place t.

- le panel de trois juges fédéraux avait examiné en avril le cas de l'ancien chauffeur d'oussama ben laden, le yéménite s. a. h., qui pense avoir autour de 35 ans

- "après la bombe, je suis allé là-bas et j'ai trouvé la tête de mon fils. je n'ai pas retrouvé son corps", a déclaré m. dj. en parlant de son fils de 18 ans.

- "j'ai vu des parents jeter leurs enfants des fenêtres et des balcons d'un immeuble en feu et j'ai vu des corps calcinés", a affirmé par téléphone a. a-k., 40 ans, décrivant des scènes de panique qui ont suivi cet attentat. "j'ai vu des gens qui jetaient leurs enfant par la fenêtre pour tenter de les sauver", a-t-il ajouté

- "avez-vous vu ces hommes voyageant ensemble entre l. et k.'s c. le 7 juillet ? avez-vous vu ces hommes ensemble dans les jours précédant les attaques ? avez-vous la moindre information sur l'un de ces quatre hommes?", a-t-il demandé.

- barbe taillée, vêtu d'un pantalon bleu et d'un t-shirt blanc, quelques heures après l'annonce de la décision de la cour.

- il n'y aura pas d'autres messages, mais des actes et des mots qui seront tracés au coeur de l'europe".

- pour f., ce sont "les programmes télé néfastes, la musique, la littérature et les magazines" qui sont responsables des actions terroristes.

- il affirme qu'un ange lui a parlé trois ans plus tard. "j'avais besoin de changement.

- il a assuré que les responsables de la mosquée informeraient la police s'il ne revenait pas à des vues plus modérées.

- il semblait troublé dès qu'on lui parlait des souffrances des musulmans", a confié s., un cousin âgé de 20 ans.

- parmi ses défenseurs, on compte également r. c., ministre de la justice sous le président américain lyndon johnson, dans les années 1960. par la suite, c. a défendu notamment david koresh, gourou de la branche des davidiens, décédé avec 75 de ses adeptes lors de l'intervention des agents fédéraux américains dans son ranch de waco, au texas, en 1993.

- "je faisais le chemin inverse du leur, je venais de les croiser et, arrivé devant l'ambassade, j'ai aperçu, dans le rétroviseur, les feux de stop de leur véhicule s'allumer. je savais qu'il y avait un problème".

- "il était sur le bord du toit, reprenant sa respiration. un instant plus tard, il est passé devant moi, il flottait"

- à 60 ans, nous avons dormi 20 années (et rêvé 5 ans)

des mouches au-dessus de flaques de sang séché, des devantures de magasins avaient volé en éclats.

"les sirènes se sont déclenchées. les gens couraient dans tous les sens. la police et les pompiers sont arrivés. ça ressemblait à un chaos organisé. des gens qui ramassaient des bouts humains.", dit p. mc b., un instructeur de plongée de 42 ans.

"j'ai vu de nombreux corps, de nombreux blessés, beaucoup de chaos. il y avait tellement de destruction", dit i. s., 32 ans, propriétaire d'un café internet.

en vacances dans la ville balnéaire fréquentée pour ses sites de plongée, et se précipitant sur les lieux des attaques.

"il y avait un homme mort, la tête explosée, un oeil sorti, avec de très nombreuses blessures. j'ai envoyé un jeune garçon à la jambe coupée vers un hôpital. il était danois", poursuit-il. le jeune garçon qui est décédé dans ses bras "avait des blessures profondes au torse. il était assis dans un restaurant chinois".

sans eau pour se laver les mains, le médecin dit avoir travaillé toute la nuit dans la clinique locale "pire qu'un hôpital dans la jungle".

- portrait chinois n° 15 -

i also felt that we were not being told everything

they didn't want to tell us everything

this was a missile fired by american soldiers in order to kill another group of american soldiers.

this is passive cooperation.

but if we examine the case more carefully, we see that this was not merely passive cooperation.

it was like reporting on some ongoing operation.

it means that politically he is directly responsible for the incident. i am not saying this about the other incidents as well, but he was responsible for the first. it is even possible that he was involved in giving approving the first operation, but encountered a more extensive operation.

either somebody deactivated the pentagon's missile system - and that means that somebody in the american military was responsible - or else there is another reason, a very simple one the fact that the attackers had the secret code shows they were not regular american soldiers.

you recall that the us government had promised to provide sufficient evidence and to present a comprehensive report on the affair. ten months have passed, and we still don't have this report.

but why these 19, and not some other 19 ? is it because they happened to follow them through phone-calls ? were the names of these 19 on the passenger lists ? no. in my opinion, none of them were on the flight lists.

whom should we believe - the fbi or muhammad atta's father?

- portrait chinois n° 16 -

l'enregistrement montrant notamment deux membres du commando - un homme masqué, lourdement armé, et une femme portant un foulard noir - ainsi que plusieurs centaines, assis dans le gymnase.

du sang sur le sol. des explosifs accrochés à un panneau de basket et à un câble tendu en travers de la salle. une autre bombe posée à même le sol dans une boîte en plastique.

l'un des activistes apparaît accroupi, semblant s'affairer sur une bombe avec du ruban adhésif et des pinces.

les rares espaces entre les otages - mères qui s'éventent et enfants mains sur la tête - sont comblés par des fils électriques et du matériel entrant, semble-t-il, dans la composition des.

un autre membre du commando garde un pied posé sur un livre dans lequel se trouve un détonateur, dit le commentateur. un lance-roquette gît un peu plus loin sans surveillance.

le document, qui dure une minute environ, s'achève sur quelques mots murmurés par l'un des preneurs d'otages dans son téléphone portable. l'homme semble s'exprimer dans une autre langue que le russe.

"deux d'entre eux avaient des barbes, ils parlaient russe entre eux. certains avaient des masques, mais pas tous", dit-il. "je ne me souviens pas de leurs yeux", ajoute-t-il après une pause.

"ça se voyait que c'étaient des tchéchènes. c'est comme ça qu'on les montre à la télé", ajoute g., qui confesse n'en avoir jamais vu dans cette région du caucase du nord pourtant toute proche.

rassemblés dans le gymnase, où les ravisseurs avaient miné les panneaux de basket,

"aucun n'a ôté son masque. nul ne peut voir leurs visages. ils ne sont pas fatigués. ils se reposent à tour de rôle", explique-t-elle.

"il y a une fusillade dans les environs", a ajouté _____

des hommes et des femmes, dont certaines portaient des ceintures d'explosifs.

« tout était en flammes, même leurs cheveux brûlaient »

« le papier adhésif s'est détaché de l'une d'elles et elle a sauté »

composé de 14 tchéchènes (2 femmes), 9 ingouches, 3 russes, 2 arabes (sans précision), 2 ossètes, un tatar, un kabarde, et un gouran (membre d'un peuple sibérien), dit-il.

- portrait chinois n° 17 -

au volant d'un camion-bétonneuse,
tentant à plusieurs reprises d'enfoncer le mur de béton protégeant l'hôtel, avant de s'introduire
dans un espace vide
(faisant sauter son véhicule à proximité de l'établissement)

la scène finale montre les explosions. un sous-titre affirme : "les guerriers saints observent
l'exécution de l'opération". des hommes crient hors champ (dieu est grand) tandis que s'élève
un épais nuage de fumée.

"abou naïem sera en tête avec la honda, il prendra complètement à droite vers la place firdous.
voici l'hôtel palestine, qui sera la cible d'abou jouhayman au volant d'un jeep cherokee".

(en se basant sur l'expérience des tranchées de la première guerre mondiale, lewin démontra
que la vision d'un paysage environnant est différente selon que la personne est un soldat dans
les tranchées et que l'ennemi peut surgir à n'importe quel moment ou que la personne est un
simple promeneur : la représentation de l'environnement dépend fortement des motivations,
des attentes et des caractéristiques de l'acteur.)

l'ont relâché après s'être rendus compte qu'il n'était ni français ni danois comme ils le
pensaient.

"il était facile de l'empoisonner par l'oreille car il était assiégé et avait l'habitude de recevoir
beaucoup de gens, de leur donner l'accolade et de les embrasser", a-t-il souligné. "ma théorie
est que l'assassin a apporté un petit ballon de gaz et a pu le souffler dans son oreille."

abdelkrim al-medjati, responsable pour al-qaida de l'émirat djihadiste décentralisé en europe et au maghreb (casablanca (16 mai 2003), madrid (11 mars 2004) et londres (juillet 2005)).

aereef sumarso pour l'asie du sud-est.

amin ul-haq pour le sous-continent indien (région indo-pakistanaise).

fadel nazzal al-khalayleh, nom de guerre abou moussab al-zarqaoui pour l'irak.

habib akdash pour le grand-orient (syrie, jordanie, liban, turquie).

salah al-awadi pour le moyen-orient.

saoud al-aouataybi pour le golfe.

tohir yuldach pour l'asie centrale.

saïd arif, d'origine algérienne, arrêté à damas et extradé en france le 17 juin 2004

khalfan gailani, responsable des attentats en afrique depuis 1998, et arrêté en juin 2004, à lahore, au pakistan.

naim noor khan, ingénieur pakistano-britannique, arrêté en juin 2004, à lahore, au pakistan.

mohamed ali abou homam, d'origine égyptienne, arrêté le 10 octobre 2004, par les services antiterroristes français et anglais.

mohammed al-guerbouzi, , d'origine marocaine, responsable des filières maghrébines.

interprétant les violences des banlieues en complot des services spéciaux américains. une opération planifiée avec la participation des services spéciaux des états-unis qui veulent mettre à genoux l'europe devenue plus solide et en même temps détruire l'union européenne"

"l'intifada des marginalisés, des affamés et des opprimés en france pourrait s'étendre à berlin, à francfort, à amsterdam, à londres, voire à stockholm", avertissait-il. (il a conseillé aux autorités françaises de décréter l'état d'urgence et de fermer les frontières aux migrants).

ajoutant que l'on ne peut avoir de remords pour ce qui est juste.
prié de dire s'il éprouvait des regrets, m. a répondu : "absolument aucun",
ajoutant que la projection au tribunal d'images montrant le pentagone _____ l'avait réjoui.

_____. j'aurais voulu qu'ils se reproduisent
le 12, le 13, le 14, le 15, le 16, le 17...", a-t-il expliqué, en ajoutant, très posément : "je n'ai pas de regrets, pas de remords". "je trouve dégoûtant que des gens viennent ici exposer leur douleur dans le but d'obtenir la mort de quelqu'un", a-t-il expliqué.

"nous l'avons fait pour cela : nous voulons infliger la souffrance. je souhaite qu'il y ait encore plus de souffrance".

"vous êtes pour moi la tête du serpent. si nous voulons détruire l'état juif de palestine, nous devons vous détruire d'abord", a-t-il dit.

_____ dans un anglais teinté d'accent français et marqué par un léger zézaînement, il a également parlé de ce "rêve" : un jour, avant la fin de son mandat, le président américain le libèrera. "je sais que cela va arriver", a-t-il insisté en répétant _____

36 ans et portant une tenue de détenu de couleur verte.

- postface -

ces énoncés ont été prélevés de sites internet. nul mot n'est de mon for. le travail est ailleurs - sélections, agencements, redistributions. beaucoup d'autres ont travaillé ainsi, bien avant moi. charles reznikoff, pour n'en citer qu'un, fait partie de cette tradition méconnue.

les lieux originaires de ces textes ont pour finalité d'encourager au combat. il ne s'agit donc pas de récits autobiographiques, mais de poèmes de guerre. fabrication de légendes, célébration des disparus, chants héroïques. les conceptions de la vie, de la mort ou de la joie que ces modèles mettent en place nous sont aujourd'hui, pour une part, totalement étrangers. pourtant, ces agences s'élaborent sous nos yeux. il me semblait utile d'en tenter une synthèse. sans aucune prétention à l'exhaustivité ni à la représentativité des échantillons choisis, j'inscris ce travail comme une contribution au genre du « document poétique ». j'entends par ce terme, non un poème, ni même des textes à visée poétique, mais un dispositif destiné à produire un certain type de savoir. plus que des contenus spécifiques, ce sont les formes et formalisations de savoirs de différentes natures qui sont recherchées et, peut-être, inventées. ces formes, issues d'un contexte précis, doivent pouvoir être transportées vers d'autres contextes, et adaptées aux besoins d'alors. certains compositeurs ont par le passé accompli ces synthèses. la musique est en avance.

« comment décrire aujourd'hui quand les outils de description manquent encore ? comment fabriquer de nouveaux outils de description ? » est une des questions qui m'aura ici intéressée. il me semble inutile de préciser que l'apologie ou la critique des comportements décrits dans ces énoncés sont hors de propos quant à l'investigation menée.

peut-être est-il utile de remarquer qu'il y a quelque chose de médiéval dans ces « portraits chinois », et dans les *documents poétiques*, plus généralement.

si ce texte s'inscrit dans une lignée « objectiviste » de production de documents (je parlais plus haut de charles reznikoff, de *testimony* ou de *holocaust*), je m'aperçois aujourd'hui, après composition, que non seulement les compilations médiévales encyclopédiques, ces *summa* qui proposent une relation si particulière au savoir, mais encore les *exempla*, légendaires et autres lectionnaires, tels que la *légende dorée*, pourraient aussi servir d'indication de lecture. chroniques et légendes, martyrologes (acteurs, dates, lieux), dont le modèle antique fut sans doute les *vies illustres*, visaient à munir les prédicateurs d'une documentation aisée et d'instruments commodes à manier et à mettre à jour. que certains formats de documents et certaines technologies intellectuelles rendent à nouveau possible un usage de la poésie aujourd'hui négligé, ici, en occident, ou permettent l'invention de nouvelles formes de vie, voilà peut-être une idée qu'une perception purement esthétique de la poésie nous avait fait momentanément oublier.

un mot encore sur la double publication, française et anglaise, de certains textes : il ne s'agit en aucun cas de traduction. les matériaux d'origine étant eux-mêmes publiés en plusieurs langues, à l'attention des différentes agences de presse internationales, j'aurai ainsi cherché à reproduire ce geste éditorial. ce ne sont donc pas tant les glissements de formulations d'une langue à l'autre qui m'intéressaient que ces adresses pensées comme multiples et structurellement présentes dans la rédaction même des matériaux.

- table -

portrait chinois n° 1.....	xxx
portrait chinois n° 2.....	xxx
portrait chinois n° 3.....	xxx
portrait chinois n° 4.....	xxx
portrait chinois n° 5.....	xxx
portrait chinois n° 6.....	xxx
portrait chinois n° 7.....	xxx
portrait chinois n° 8.....	xxx
portrait chinois n° 9.....	xxx
portrait chinois n° 10.....	xxx
portrait chinois n° 11.....	xxx
portrait chinois n° 12.....	xxx
portrait chinois n° 13.....	xxx
portrait chinois n° 14.....	xxx
portrait chinois n° 15.....	xxx
portrait chinois n° 16.....	xxx
portrait chinois n° 17.....	xxx
portrait chinois n° 18.....	xxx
postface.....	xxx

portraits chinois
de
franck leibovici

achevé d'imprimer la deuxième semaine de novembre 2007
sur les presses de l'imprimerie france quercy (46)
pour le compte des éditions al dante

publié avec le concours du conseil régional du limousin

dépôt légal 4e trimestre 2007
isbn : 978-2-84957-116-3